



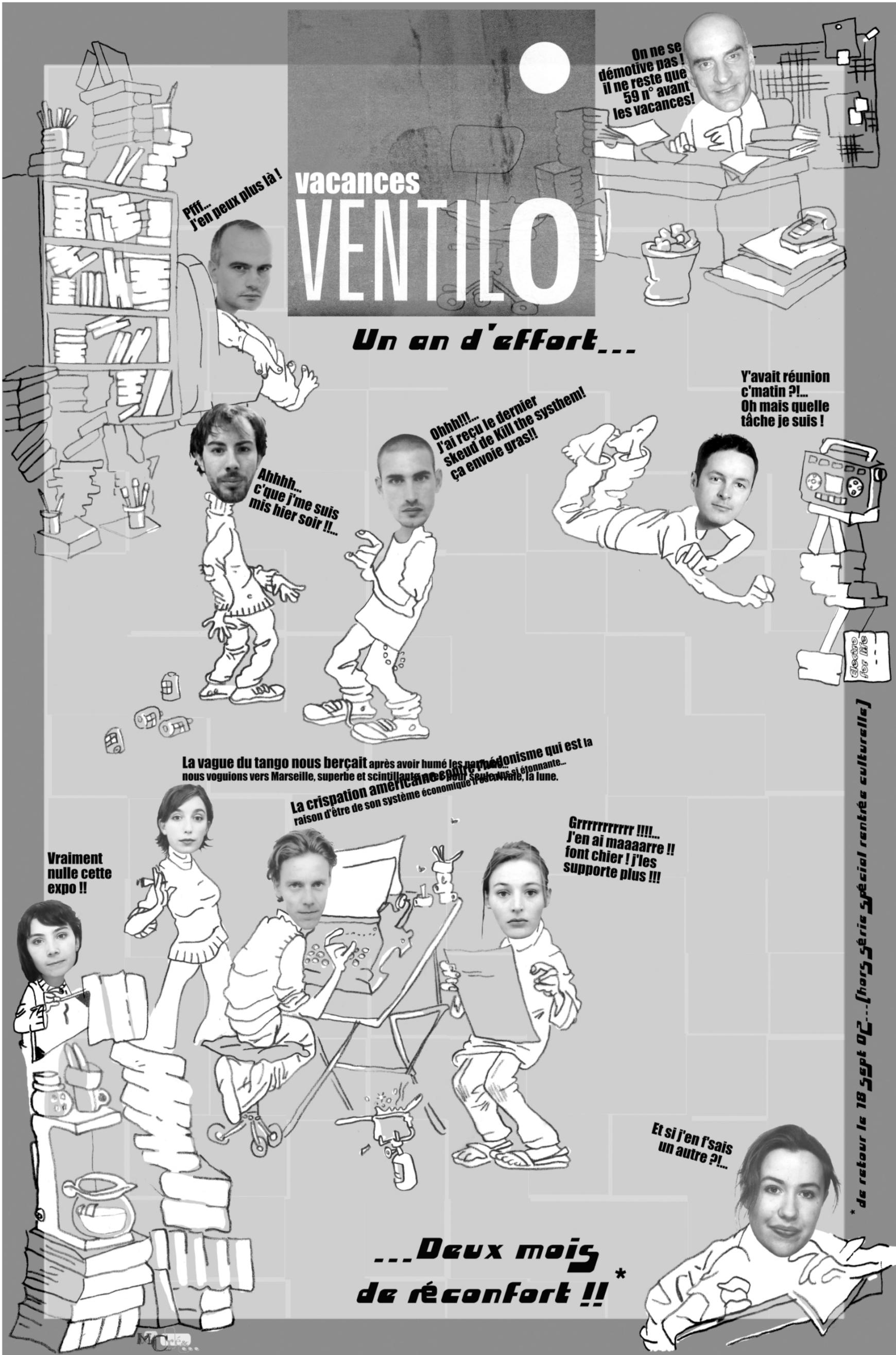
DU 10 AU 17 JUILLET 2002
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°37

VENTILO



Planète
ELECTRO



On ne se démotive pas ! il ne reste que 59 n° avant les vacances!

Pfff... J'en peux plus là !

vacances VENTILO

Un an d'effort...

Y'avait réunion c'matin ?!... Oh mais quelle tâche je suis !

Ohhh!!!... J'ai reçu le dernier skeud de Kill the system! ça envoie gras!!

Ahhhh... c'que j'me suis mis hier soir !!...

La vague du tango nous berçait après avoir humé les républicanisme qui est la nous voguions vers Marseille, superbe et scintillante... La crispation américaine... La lune.

Vraiment nulle cette expo !!

Grrrrrrrrrrr !!!!... J'en ai maaaarre !! font chier ! j'les supporte plus !!!

Et si j'en f'sais un autre ?!...

...Deux mois de réconfort !! *

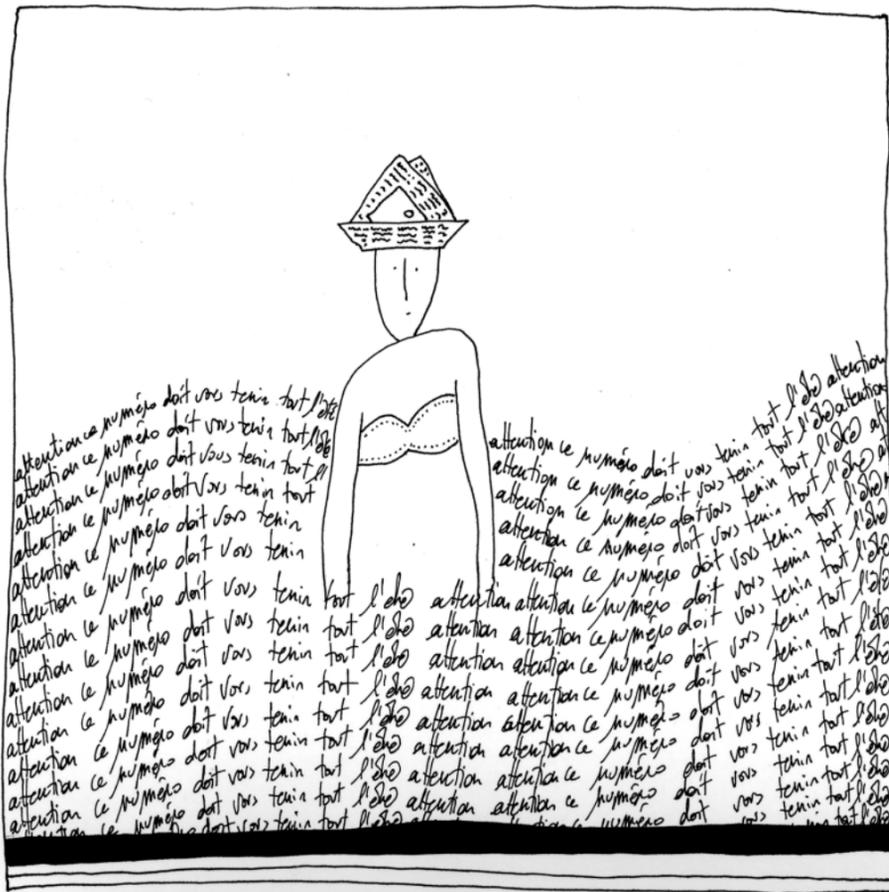
* de retour le 18 sept 02... [hors série spécial rentrée culturelle]



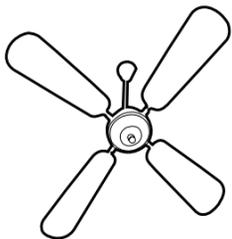
Edito

Plongeant ses lecteurs dans le plus total désarroi et ses pieds gonflés par la chaleur dans une bassine, *Ventilo* part en vacances (« Enfin ! », me hurle aux oreilles une équipe (photos ci-contre) au teint blême et aux joues creuses digne de figurer au générique du *Bal des vampires 2*). C'est comme ça, faudra vous y faire, pas la peine de geindre, ressaisissez-vous, c'est pas un drame. Surtout n'insistez pas : à l'heure où vous lisez ces lignes, nous sommes déjà bien loin de la ville et de ses complexes productions culturelles et sociales que nous tentons de décrypter semaine après semaine avec la patience du biologiste penché sur son microscope qui a chopé un lumbago. On a même déménagé sans laisser d'adresse, histoire que les attachés de presse nous lâchent un peu. Avec la pause estivale vient en effet le temps du regard distancié qui embrasse dans un même mouvement strabique le passé, avec la maigre satisfaction du chemin accompli, et le futur, accompagné du sentiment accablant de l'aride sentier restant à parcourir. Et, par-dessus tout, une envie irrépressible de ne rien foutre. Passé cet assoupissement durant lequel Raffarin aura profité de l'insouciance estivale du bon peuple pour amnistier ses camarades de classe (sociale), nous reviendrons en colère et au galop dès le 18 septembre. A ceux qui nous ont prodigué leur aide et autres encouragements — même et surtout critiques — nous ne dirons jamais assez merci. Voilà, j'aurais tant de chose à dire, mais bon, j'ai pas encore fait ma valise, il y a mémé et son canari qui attendent depuis une plombe dans la bagnole et j'ai pas la clim'.

PF



Marie Chéné



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 17, rue Vincent Leblanc
 13002 Marseille
 Tél. : 06 08 15 80 14
 Fax : 04 91 48 64 09
 Commercial : pub@ventilo.fr
 Rédaction : redac@ventilo.fr

Directeur de la publication

Laurent Centofanti
Rédacteur en chef
 Philippe Farget

Responsable culture
 Cynthia Cucchi

Journaliste musique
 PLX

Rédacteurs
 CL, Stéphanie Charpentier

Sélection expos
 Géraldine Basset

Graphisme et maquette
 Hélène Bossy, Didier Illouz,
 Cédric Haoucine

Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli

Chef de publicité
 Gauthier Aurange

Stagiaire pub
 Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster
 Damien Bœuf

Ont collaboré à ce numéro
 Didier Da Silva, Olivier Bouguin,
 Raphaël Sage

Images
 Geoffroy Mathieu, Sandrine Perrin

Illustrations
 Marie Chéné, Mél Cudel, Cédric Haoucine

Couverture Geoffroy Mathieu

Impression et flashage
 Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
 13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours



Dossier p. 4/7
Identités remarquables p. 6



Culture p.8
Cinéma p.9/10



Agenda p.11/12
Expos p.13
 Petites annonces p. 14

Marseille à l'heure électro



Geoffroy Mathieu

Dj Oil
 David Carretta

Retour sur le Festival International du Documentaire



Jeepers Creepers
Scooby-Doo
Total Khéops

Galettes
Electra-ménagés
(Re)tours de scènes : Les Monologues du vagin,
Sunflower Party

www.reddistrict.org



Loft Soties (11)



Marseille à l'heure

La scène électronique marseillaise se porte bien, merci. Plurielle, riche de ses différences et donc fidèle à l'image que véhicule sa ville natale, elle se structure chaque jour davantage en appliquant les préceptes du *Do it yourself*. Question : pourra-t-elle surmonter le double problème de diffusion et de reconnaissance auquel elle doit faire face ?

Le dossier que vous vous apprêtez à lire est prêt depuis un an. Enfin presque. Initialement prévu pour être publié dans le tout premier numéro de *Ventilo*, il entendait présenter le bilan d'une décennie d'activisme au sein de la scène locale, toutes tendances confondues. Et puis on s'est dit non : il y avait d'autres façons d'introduire ce journal, culturel avant d'être tourné vers l'actualité musicale, et c'était peut-être un peu tôt. Les regards commençaient à peine à se tourner vers cette scène, à l'intérieur de laquelle plusieurs de ses acteurs-cléf se trouvaient dans une position intermédiaire : les Troublemakers (gros succès critique) avaient sorti leur premier album il y a peu, Superfunk (gros succès commercial) venait tout juste de splitter, Jack n'avait pas encore monté son label, Wicked, Yvi Slan était l'homme qui montait, Paul avait encore son magasin mais ne s'était pas réellement consacré à la production... et surtout, de nouvelles têtes étaient en train d'apparaître quand d'autres, tout aussi importantes dans l'équilibre de ce milieu (Dj's, collectifs, organisateurs de soirées...), commençaient enfin à se serrer les coudes. En l'espace d'une saison, il s'est donc passé pas mal de choses, même si, bien sûr, Marseille ne jouit pas encore de la même réputation que Rennes, Toulouse ou Bordeaux en la matière. On termine donc l'année en musique...

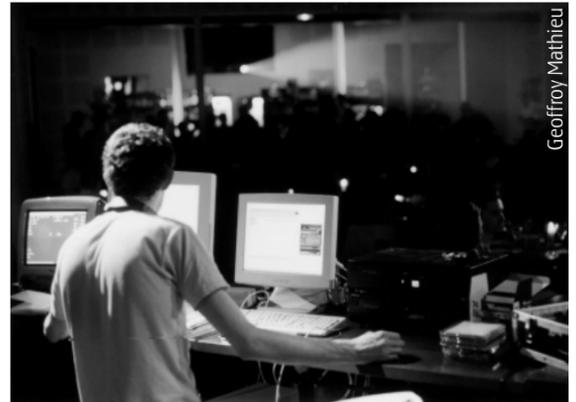
Remember, together, forever

La légendaire pluralité de la ville, bien réelle mais aussi bien commode pour justifier ses paradoxes, aide à expliquer certaines choses. Pluralité de sons, d'abord : de la techno à la house en passant par la jungle, le downtempo ou l'electronica, on trouve de tout dans le coin, à chiner dans les soirées comme dans les productions du terroir. Cet éventail de genres, reflet de personnalités différentes et complémentaires, ne saurait favoriser la gestation d'un « son » tel que l'on peut en trouver à Detroit, Bristol ou Cologne. Là n'est peut-être pas le propos, tant que chacun peut trouver un espace d'expression à sa musique. Et puis Marseille a sans doute autre chose à faire que de se focaliser sur un credo dont elle maîtrise, somme toute, assez peu la culture... Pluralité d'optiques ensuite, de choix quant à la façon de faire son trou : certains ne se sentent pas nécessairement la responsabilité de tirer leurs petits camarades vers le haut, trop occupés à gérer leur propre affaire, quand d'autres ne voient le salut qu'au travers de rencontres et de collaborations diverses. De ce côté-là, un grand pas a été fait ces deux dernières années. Des exemples ? Sweet Sofa qui ouvre, pour la dernière soirée de sa saison, les portes du Dock à d'autres Dj's locaux, les labels Bip-Hop et Plastic Passion qui s'associent pour la dernière Fête de la Musique, Mobile Home, Fader Ship et Losing Control au Warm Up, les collectifs Mars Exist et Selecta Crew pour des plans récurrents sur le secteur Plaine, Big Buddha qui multiplie les « ping-pong » aux platines, les résidences électro à la Friche... sans même parler des ponts qui se dressent en termes de production, que ce soit dans une optique promotionnelle (les compilations *Massilianova* et, prochainement, *Cabaret Rouge*) ou purement artistique (les Trou-

blemakers qui remixent Dupain, le junglist Kafra qui forme Soleil Fx avec Jali du Massilia Sound System, Yvi Slan qui tourne avec le trio malien Ba Cissoko, Alif Tree qui s'acoquine avec des musiciens de jazz locaux sous le pseudo de Lakasha, Fab G qui produit Copyshop — le projet de Geisha et Fred Berthet —, Paul qui commence à composer avec le duo d'Audio Sensitivity Music...). Bref, il semble que beaucoup aient compris, par-delà les affinités ou les antagonismes, l'importance de travailler ensemble afin de mieux négocier le virage que vit aujourd'hui la ville en termes d'image. Problème : ils sont bien les seuls. Et c'est là que ça se corse.

« On est vraiment trop en retard »

A la base, l'équation est pourtant simple. Les musiques électroniques, comme tous les courants culturels rattachés aux nouvelles technologies (vidéo, graphisme, design...), sont tournées vers le futur. Elles sont modernes, créatives, sexy, ouvertes et perméables. Donc branchées. Donc un excellent support de promotion. Une évidence que les institutionnels ne semblent pas encore avoir vraiment saisi dans le coin, à en juger par le peu de considération — doux euphémisme — affichée à l'égard d'une scène qui arrive doucement à maturité. Un exemple d'actualité, parmi tant d'autres : l'imminente soirée organisée sur le Frioul par les collectifs Biomix et Sweet Sofa, en partenariat avec... MTV, a bien failli ne pas avoir lieu. Une adjointe à la Mairie avait posé son veto, visiblement peu au fait de l'énorme coup de pub dont pouvait bénéficier Marseille, choisie par la chaîne câblée américaine pour faire l'objet d'un reportage de plusieurs jours, avec en point d'orgue la présence sur l'archipel du Dj Stacey Pullen, originaire de Detroit... Il serait peut-être temps de changer de mentalité, d'envisager ces musiques autrement que comme un simple prétexte à la débauche et aux nuisances. Du côté des responsables culturels, il y a donc du boulot. Les salles ne sont pas en reste, puisque de l'avis général, la maigre diffusion de ces musiques reste le principal obstacle à leur valorisation. Renaud Campana (Losing Control/Pomflake/ASM), comme certains autres, ne se fait pas d'illusions : « J'ai arrêté de croire en Marseille, je n'idéalise plus le truc... Il n'y a pas un seul lieu qui développe une scène. Le buzz actuel, ça ne va pas faire changer les mentalités ici. » Fab G, personnage-cléf de la scène house locale depuis dix ans, confirme : « On est la deuxième ville de France et on n'a toujours pas un club digne de ce nom. Je ne chercherai rien à développer ici : on est vraiment trop en retard... » Bref, le discours est unanime : il manque un club à Marseille, un lieu entièrement voué au développement de cette scène. Problème qui rejoint étroitement la responsabilité des institutionnels, puisque le terrain des clubs déjà implantés reste, hormis les dimanches soirs du Bazar et quelques nuits au Trolleybus, quasi-impraticable... Ainsi donc, après la tentative avortée du Sweet Sofa Lounge, louable initiative de Paul et du collectif Losing Control il y a deux ans et demi, il n'existe toujours pas de lieu exclusivement dédié aux musiques électroniques à Marseille. Pas de « spot » où



Geoffroy Mathieu

l'on puisse, n'importe quel soir de semaine ou presque, se retrouver pour boire un pot ou danser sur une programmation de qualité... Inutile, dans ces conditions, d'évoquer toute notion de clubbing (voir ci-dessous) : ici, il n'existe pas.

Atypisme

Du coup, les bars prennent le relais, mais pour l'apéro seulement : les Danaïdes, le Web Bar ou le Two-Up Australian Café sont ainsi devenus des rendez-vous plus ou moins prisés. Les salles, quant à elles, se défendent de faire leur possible pour faire vivre cette scène, mais leur intrusion relativement récente dans ce créneau n'en fait encore pas des spécialistes : elles ne sont pas réellement équipées pour, et des lieux comme la Machine à Coudre, le Poste à Galène ou l'Intermédiaire (le seul à faire jouer des Dj's le lundi soir) existent avant tout pour programmer des concerts de musiques actuelles, tous genres confondus. Il y a bien eu, à un moment, le Café Julien et ses soirées régulières, quand Seb Manya était encore à la programmation... mais le Café a depuis levé le pied sur la chose, et il semble qu'il ne fasse aujourd'hui pas l'unanimité au sein de la communauté électro. Pour pallier l'absence de programmeurs spécialisés, la réponse la plus simple reste donc l'accueil, voire la co-production avec des assos ou des collectifs organisateurs de soirées : on en compte plusieurs dans le coin, notamment dans la house (Sweet Sofa, Mobile Home, Biomix...) qui reste le plus sûr moyen de faire danser les gens. Un précepte que l'équipe du Dock des Suds semble avoir bien compris, le célèbre complexe estampillé world de la Joliette s'étant soudainement pris de passion pour un courant qu'il avait jusqu'alors abordé de façon ponctuelle (les Dock Sessions de la Fiesta, les soirées Méditerranée de l'asso Medinma). Si la démarche peut paraître opportuniste, il reste que le Dock, formidable espace à vivre et à faire vivre, se pose aujourd'hui comme une plate-forme de choix pour l'émergence de ces musiques. Pour peu qu'il puisse distinguer le bon grain de l'ivraie quant aux nombreuses propositions qui lui sont faites, la prochaine saison sera pour lui l'occasion de conforter sa position vis-à-vis de la scène locale. Enfin, et pour terminer sur une note positive, ce petit tour d'horizon ne saurait être représentatif sans une mention spéciale à Radio Grenouille, média alternatif et précurseur chez qui une bonne partie des sus-nommés ont fait leurs armes. D'émissions spécialisées en événements ponctuels, en passant par une programmation qui n'a rien à envier à Nova, la station du triple huit a accompagné l'essor d'une scène dont les challengers (Seb Bromberger, Finders Keepers, Sara Goldfarb, Loop, Geisha) et les confirmations 2002 (Alif Tree, Stéphane Le Borgne, Yvi Slan) brillent par leur atypisme. « Je pense que cette scène peut accoucher de choses que l'on n'entendrait pas ailleurs », nous souffle Alif Tree. Encore faudrait-il qu'on lui en donne les moyens.

PLX



Geoffroy Mathieu

Causes perdues

Ici, le clubbing est comme Dieu, la licorne ou les calendes grecques : il n'existe pas. Comme le rappelle chaque semaine PLX, si *Paris is clubbing*, Marseille n'en finit pas de *rising*. Hasardons une explication : au contraire de Paris ou de Londres, Marseille et par excellence une ville d'extérieur. Peu d'endroits clos sont capables d'accueillir la population de clubbers désœuvrés dont la croissance suit pourtant celle de la scène électro marseillaise. De fait, comme dans tout le Sud, le modèle de la fête, c'est la teuf, la free party dans les bois, avec son cortège de musiques techno, trance, hardcore, qui sont à la house ce que le cri de la mouette est au chant du rossignol : la mouette s'adresse au vaste dehors marin, le rossignol aux sous-bois confinés. La nature de la musique dépend de celle du milieu qu'on habite. C'est pourquoi la house voluptueuse des clubs parisiens a tant de mal à se faire entendre dans les grands espaces du Midi. Cette

Clubbing / No clubbing

différence géographique en induit une, politique : le clubbing parisien est un milieu contrôlé, dont les lieux sont connus, repérés, et soumis à la plus stricte légalité, tandis que de leur côté les teufs sauvages échappent le plus souvent à l'autorité de la loi. Si le premier est apolitique, les seconds se prétendent libertaires. Bien sûr, les teuffeurs sont parfois les jouets d'une tendance grégaire, induite à la fois par la dimension « champêtre » des teufs et la violence fascinante des beats, mais cette duplicité même est suffisamment trouble pour inquiéter la très policière « France d'en bas ». Si le clubbing marseillais finit un jour de *rising*, souhaitons que ce ne soit pas au bénéfice du contrôle et de la sarkozification dont un bon paquet d'imbéciles a souhaité l'avènement. En attendant, les clubbers pourront se rabattre cet été sur les après-midi *Cocomilk* d'un Warm Up batofarisé, mais voilà, c'est encore dehors, et c'est encore un lieu éphémère pour clubbers SDF...

CL



électro

Un peu d'histoire ...

Genèse d'une scène

Comprendre l'essor et la polarisation des musiques électroniques autour d'Aix et Marseille, depuis le début des années 90, revient à mettre en lumière l'action des personnes qui ont promu localement cette nouvelle culture musicale...

La structuration de la scène électro passe par la formation d'un public croissant au tournant des années 90. A cette époque, les musiques électroniques s'imposent timidement dans les clubs. C'est en découvrant là, pour la première fois, les tubes de house anglaise ou américaine, qu'un noyau d'aficionados prend corps : Paul, Olive, Jack ou Did font leurs débuts. Amateurs de ces nouvelles musiques, pratiquement tous achètent à ce moment là leur première paire de platines pour trouver rapidement une place de Dj dans quelques boîtes de nuit.

Bien que ces pionniers de la scène locale participent à la formation et à la consolidation d'un public, il n'y a pas encore de cadres concrets pour accueillir pleinement ces nouvelles sonorités. Alors que l'Angleterre est submergée par le phénomène des raves depuis 1988, les compilations house et techno commencent seulement à voir le jour en France. Ces jeunes acteurs prennent alors conscience qu'il n'appartient qu'à eux de développer la scène localement. Mais par où commencer ?

A partir du moment où la France se met à découvrir les raves, Marseille n'est pas en reste. En 1992, la tenue de la rave « Atomix » à la Friche Belle de Mai, avec notamment Laurent Garnier et Jack de Marseille, est la première d'une longue série qui habituera plusieurs milliers de personnes à se réunir régulièrement. Elle poussera certains acteurs à emboîter le pas... Développer cette scène, pensent-ils, c'est commencer par fournir aux Djs les nouveautés musicales dont ils ont besoin. Ainsi, en 1993, Olive ouvre son magasin, Smart Import, à Marseille, et en 1994, Marc Housson ouvre Planet Underground à Aix.

L'apparition de ces deux magasins représente un bol d'air frais pour les jeunes Djs qui ne pouvaient trouver leur matière sonore. Mais plus que des lieux de vente, ces espaces centralisent les informations, favorisent les échanges, les rencontres et l'apprentissage. Les disquaires spécialisés deviennent ainsi le théâtre particulier d'une culture qui s'élabore, et un tremplin musical pour beaucoup d'artistes.

Comme par effet boule de neige, grâce à la multiplication des soirées – notamment les « Euphoria » – et un public toujours plus important, d'autres magasins vont fleurir à partir de 1995. Multipliant l'offre musicale (sur des registres plus ou moins spécialisés) et les vocations artistiques, ceux-ci se nomment Wax (Marseille), Excella (Aix), et enfin Tank Vinyl (Aix puis Marseille). Cette vie culturelle naissante se voit soutenue par le travail complémentaire des organisateurs de soirées. On retrouve parmi eux, pour en citer certains, les collectifs Biomix, Losing Control, Sweet Sofa, Mars Exist, le Cercle Rouge, mais aussi quelques rares programmeurs aventureux comme Seb Many qui, au Café Julien, développe les soirées Home Trax. Mais la scène électronique ne se résume pas à cela. Depuis la moitié des années 90, elle se trouve renforcée aussi par de petits labels, qui depuis lors n'ont cessé de croître, multipliant les sorties et le nombre de signatures d'artistes locaux et internationaux. Aujourd'hui, notre agglomération en compte une dizaine de tailles variables, représentant tous les genres, dont certains se ramifient en subdivisions spécialisées dans des styles plus pointus. Si les premiers labels, (Thrust, fondé par DJ Olive en 1994, et Surface Record, monté par Bybo en 1995) ont permis autrefois aux artistes locaux de débiter, aujourd'hui cette scène fait parler d'elle à l'échelon national et international, notamment grâce à Grosso Modo Production (maison fondée par un des plus anciens organisateurs de soirées, Fabrice G.), structure qui regroupe pas moins de cinq labels, réunissant plusieurs dizaines d'artistes, aux orientations house et techno filtrées.

Ce petit retour en arrière montre, en quelques points, le type de dispositif sur lequel repose la vitalité de cette scène : une chaîne coopérative d'artistes, de disquaires, de promoteurs, de labels, etc. Même si ce bref rappel ne permet pas de prendre l'entière mesure du travail dont ces acteurs ont fait preuve, gageons toutefois qu'ils seront toujours attentifs à la dynamique de ce milieu.

Raphaël Sage

Raphaël Sage est président de l'association Biomix et réalise actuellement une thèse en sociologie sur les musiques électroniques



Geoffroy Mathieu

L'île aux dansants

S'il est un festival marseillais qui a, depuis sa création, su constamment se remettre en question, c'est bien Marsatoc. En l'espace de quatre

éditions, l'association Orane a fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, en se frottant d'abord aux différentes disciplines de la culture hip hop (graff, Vjaying, danse...), pour évoluer ensuite vers d'autres styles musicaux, électro en tête. Tant et si bien que s'il s'était imposé, dès ses balbutiements en 1999, comme un sérieux concurrent de Logique Hip Hop, l'événement fait désormais de l'ombre aux plages hyéroises (Aquaplaning)... D'autant plus que lui aussi s'installe au bord de l'eau, dans le cadre paradisiaque des îles du Frioul... Si l'on doit vraiment chercher à établir un lien entre les affiches antérieures et le cru 2002, c'est sur les cas Dj Mehdi et Adam F qu'il faut se pencher plus avant. Car, tandis que le premier, jeune prodige du hip-hop français aux conceptions visionnaires, a succombé aux sirènes de l'électro, le second, blanc-bec anglais (accompagné ici de MC MC, dont on apprécie l'autodérision), pilier de la drum'n'bass, s'est récemment illustré dans le domaine du... R'n'B. Ces deux cas mis de côté, peu de hip hop : Marsatoc quatrième du nom propose une programmation foisonnante et pointue, entièrement axée sur les musiques électroniques. Si les amateurs s'en frottent d'avance les mains, les néophytes ne seront pas en reste. Peut-être, par exemple, ont-ils déjà tendu l'oreille vers le duo londonien Zero DB, dont le titre *Click*, entre house groovy et accents jazzy, déclenche pléthore d'appels à chacun de ses passages sur Grenouille... Autre association de bienfaiteurs, Château Flight célèbre la rencontre entre l'électro contemplative de I:Cube et les breakbeats groovy de Gilb'r. Côté

vétérans, 4 Hero, qui impose depuis plus de dix ans sa drum'n'bass teintée de jazz et de sons expérimentaux, et Norman Jay, frère d'armes de Gilles Peterson au sein de la scène *rare groove*, proposeront des prestations inédites à Marseille. Les Ghetto Blaster, qui ont ouvert il y a une vingtaine d'années la voie du métissage grâce à un afro-beat bardé de cuivres furibards, fouleront eux aussi pour la première fois le sol phocéén. Quant à Dj Morpheus, 53 ans, il fait figure d'encyclopédie vivante des musiques électroniques « d'intérieur »... On passe sur l'électro berbère de Naab et le trip onirique barré d'Alif Tree dont on a déjà parlé dans ces colonnes, pour se concentrer sur l'événement de ce festival : la prestation scénique, inédite là encore, du phénoménal Cinematic Orchestra, collectif dont le downtempo ambitieux, épris de jazz, devrait convenir idéalement à l'environnement chaleureux du Frioul. On a hâte d'y être...

CC

Marsatoc. Les 9 et 10/08 au Frioul. Apéro plage à partir de 17h et concerts à l'Hôpital Caroline dès 20h30. 23/25 euros par soir (traversée comprise). Pass festival : 40 euros (traversée comprise). Rens. 04 91 85 29 73 ou www.marsatoc.com
Avec le 9 : Yvi Slan, Dj Mehdi, Château Flight, 4 Hero, Norman Jay et Dj Morpheus, et le 10 : Big Buddha & David Walters, Alif Tree, The Cinematic Orchestra, Pablo Valentino, NAAB, Ghetto Blaster, Zero DB, Adam F + MC MC

Abécédaire de l'électro

A.K.A. : de l'anglais *as known as*, connu sous le nom de. Les pseudos sont très courants dans le milieu. Par exemple : Stéphane Le Borgne a.k.a... Stéphane Le Borgne. Mais c'est un peu un cas à part.

Booking : de l'anglais *book*, réserver. « Booker » un Dj, c'est le programmeur dans le cadre d'une soirée. Si celui-ci cumule les « bookings », il est « overbooké ».

Breakbeat : de l'anglais (ndlr : on n'est pas sorti de l'auberge) *break*, casser, et *beat*, rythme. Si le breakbeat vise à briser la linéarité du rythme, il casse surtout les couilles de Guy Robert, que l'on salue au passage.

Buzz : aussi léger que le bruissement des ailes de l'abeille, le buzz entoure l'artiste en devenant d'une aura de reine. Mais comme l'abeille, le buzz a une durée de vie limitée. De quoi foutre le bourdon.

Clubbing : aux abonnés absents (voir p. 4).

Dancefloor : piste de danse, en anglais dans le texte. Si tu *move* ton *body* sur le *dancefloor*, tu es le roi de la jungle (voir ci-dessous).

Dj : disc-jockey. Rien à voir avec l'équitation, mais j'en parlerai quand même à mon cheval : il vient de signer sur Beast. Une écurie qui compte.

Downtempo : comme son nom l'indique, un courant caractérisé par un tempo assez lent, propice à la détente et l'écoute domestique. Délicieux à la base (cf. Troublemakers), il est en train de se vautrer dans un académisme « lounge » qui inonde les bacs. Méfiez-vous des contrefaçons.

Electro : à l'origine, courant apparu avec le hip-hop au début des années 80, sur les traces encore fraîches de Kraftwerk. Par extension, désigne dans un langage courant l'ensemble des musiques électroniques, pourtant peu avare en terminologies barbares...

Free-parties : les quinquas au pouvoir tentent de faire interdire ces fêtes organisées en marge du système. Problème : ils avaient vingt ans en mai 68. Top crédibilité.

House : courant musical hédoniste, apparu au milieu des années 80 à Chicago. Généralement, la house se danse dans un club, confortable et sécurisant, c'est logique, « house » veut dire « maison » en anglais, d'où la notion de club-house, très en vogue chez les sportifs qui n'ont plus l'âge d'aller en boîte.

Jungle : dans la jungle, la loi du plus fort est toujours la meilleure. Pour y survivre, comme pour se prémunir de l'extrême densité de l'environnement sonore, il faut être solidaires. Les tribus de Selecta Crew, Mars Exist et Splitbrain en savent quelque chose.

Maxi : cette galette de vinyle est en fait plutôt mini par son contenu, son tirage et donc son coût. Mais elle fait le maximum pour pousser les Djs sur le devant de la scène.

Ping-pong : par analogie, désigne un duel aux platines entre deux Djs, qui essaient de retourner la balle, pardon, la salle. Sauf que là, il n'y a pas de vainqueur. Si ce n'est le public.

Production : en matière d'électro, ce terme prend un tout autre sens puisqu'il qualifie le travail de composition de l'artiste avec ses machines. En ce sens, les Superfunk étaient de bien meilleurs producteurs qu'Eddie Barclay : fascinant, non ?

Remix : technique consistant à se ré-approprier le travail d'un autre producteur, en y ajoutant sa patte. Le talent distingue la relecture inspirée de l'arnaque pure et simple.

Sampler : outil permettant de prélever de la matière première sur un quelconque support pour ensuite la soumettre aux pires expérimentations. Un peu comme avec les O.G.M... Sampler ? Et sans reproches.

Techno : boum-boum bourrin pour les uns, quintessence de la pulsation tribale pour les autres, la techno, qu'elle sévisse sur les grandes ondes ou squatte une usine désaffectée du Morbihan, a toujours divisé. Pourtant, comme tous les courants ici détaillés, elle peut prendre diverses formes. Il est encore temps de vous y mettre.



Geoffroy Mathieu

Oil essentiel

Lionel Corsini, alias Dj Oil, 30 ans. A fait danser tout ce que Marseille compte de noctambules. Il continue aujourd'hui, en solo, en duo avec Magik Malik et en trio avec les Trouble-makers. Pourvu que ça dure...

« - Allo Lionel ?

- Oui... (enthousiaste) Comment ça va ma chérie ?

- (perplexe) Euh... Bien. Et toi ? En fait, tu dois savoir qu'on prépare un dossier électro. On avait pensé à des portraits croisés de Carretta et...

- Aaah ! Excuse-moi, je t'avais confondue avec une copine. Je t'ai appelée ma chérie...

- Je me disais aussi... Je te trouvais bien familier... »

Cette flatterie méprise rectifiée, rendez-vous est pris dans son appartement. L'ancre est à l'image de celle que l'on se fait de son propriétaire : surprenant au premier abord — un système de poulie permet à notre homme d'ouvrir la porte à ses invités —, assez bordélique (bien qu'il ait fait un peu de rangement à notre attention), confortable, avec des disques dans tous les coins (« Je dois en avoir 5 000... »)... En bref, (bon) vivant.

Des nuits entières à mixer...

Un peu comme si sa vie avait commencé à l'âge de quinze ans, il attaque le récit de son parcours par 1986, date à laquelle il fait ses premiers (vrais) pas dans le Djaying. Quand on a passé la moitié de son existence derrière des platines, ça laisse forcément des traces...

« Je crois que j'ai toujours voulu faire ça. Dans les boums, c'est moi qui mettais les disques. A l'école, je présentais les fêtes de fin d'année, je faisais des spectacles... » Pourtant, avec un père docker et une mère gérante d'une boîte de transit, rien ne le destine particulièrement à une carrière artistique. « Mon père a été Dj quand il était jeune, mais je ne pense pas que ce soit ça. J'ai toujours aimé la musique, c'est tout... » Alors, parallèlement à ses études en commerce international, il multiplie les soirées pour se retrouver résident du Trolleybus. « On m'a donné quelques directives musicales, mais j'ai imposé petit à petit ce que j'aimais, le funk, la soul, le jazz... » Après cinq ans de bons et loyaux services, il cède sa place : « Les résidences, c'est quand même pas la panacée, surtout à Marseille. J'étais bien au Trolley, mais je m'orientais de plus en

plus vers des productions difficiles d'accès... J'ai préféré arrêter plutôt que de jouer les mêmes choses qu'au début. »

Après une courte pause, il revient à la musique par le biais de... la radio. « Je crois que la meilleure idée de ma vie, c'est d'avoir proposé une émission à Grenouille⁽¹⁾. C'est ça qui m'a mis le pied à l'étrier : j'ai rencontré pas mal de musiciens⁽²⁾... C'était vraiment bien à l'époque, on pouvait passer des nuits entières à mixer. Maintenant on a une heure, on est formatés parce qu'il y a 15 000 émissions... » Ah ! L'exagération locale ! C'est que Oil n'est pas la moitié d'un Marseillais : il en a la bonhomie, la nonchalance, le franc-parler. « Des trois (Troublemakers), je suis le plus marseillais. Eux, ils s'en foutent. Moi, j'aime bien ma ville, le foot, Massilia Sound system, IAM... En même temps, je les comprends : Marseille, c'est juste la ville où on s'est rencontrés... Moi-même, je suis un peu déçu, surtout depuis que je voyage beaucoup (quand il joue à l'étranger, il demande un cachet moindre et des nuits d'hôtel supplémentaires pour apprécier les lieux). Ici, peu d'endroits m'attirent, que ce soit au niveau des lieux, de la musique ou des gens qui les tiennent. » Et de se lancer dans une sévère diatribe contre les salles locales : « Les programmeurs sont des incapables. Ils font venir un Dj parce qu'il ramène du monde, mais se foutent de la musique qu'il joue. L'important, c'est que ça consomme... » Intarissable sur le sujet — très bavard de nature, on ne peut pas l'arrêter : il évoque les cachets minables, les arnaques à répétition, etc. La photographe fait diversion, manifestement inspirée : « - Tu es très photogénique, - Tiens, c'est la première fois qu'on me dit ça... Je peux poser nu aussi, si tu veux. » Lui qui s'inquiétait de ne pas être rasé pour la photo ne semble plus faire grand cas de son apparence. Nature il est, nature il restera : on ne va pas s'en plaindre.



Sandrine Perrin

Flutor et Mixor

Avant d'en revenir à la musique, on vérifie qu'il n'a pas d'autres passions. « Oui, j'aime bien le foot. J'en ai fait pendant 18 ans. J'ai été entraîneur aussi, pendant quatre ans... Mais l'ambiance générale, le fait de se battre tous les week-ends, ça m'a tapé sur le système... Enfin, j'aimerais bien passer un jour mon second degré d'entraîneur... » Rien d'autre ? « Oui, le cinéma. » Une petite prédilection pour Scorsese, de Palma ou Coppola peut-être ? « J'aime bien les trucs de mafia bien sûr, mais j'adore aussi le cinéma japonais, l'humour anglais et les films français des années 70, les Melville, etc. En fait, j'adore le cinéma, je regarde 2-3 films par jour. » Mais ne dort-il donc jamais ? « Pas beaucoup, quatre-cinq heures par nuit. » Pas étonnant donc que le bonhomme, bien qu'il se prétende fainéant, multiplie les activités : après les Troublemakers, des sets en solo aux quatre coins du monde, des lives avec Julien Lourau et maintenant Shogun, projet fomenté avec Magik Malik (« Ça m'est venu comme ça. Malik est souvent habillé en Japonais, il m'a fait penser à Richard Chamberlain. C'était pour trouver un nom, parce qu'au début, on s'appelait Flutor et Mixor ! »), Oil se lance aujourd'hui dans... la comédie musicale, avec Tribulations électroniques, un spectacle à l'initiative de son frère cadet qui verra certainement le jour fin 2003.

Fidèle à sa nature tranquille, il prend toutefois son temps pour faire les choses et n'oublie jamais de se laisser des portes ouvertes au cas où il se laisserait : « J'essaie de faire plein de choses pour pouvoir choisir. C'est ça, la liberté... »

Cynthia Cucchi

Les Troublemakers (live) et le Biomix Sound System seront le vendredi 26 juillet au festival Les Envies Rhônedements à Port Saint Louis du Rhône. Rens. 04 42 48 40 04. Entrée libre

(1) L'émission, Soul Vibrations, revient à la rentrée sur le 88.8

(2) Aux ateliers samples de l'AMI, il fait notamment la connaissance de Fred Berthet et Arnaud Taillefer, avec qui il va se lancer dans l'aventure Troublemakers

D.A.F Punk

Tout le monde ne le sait pas, mais David Carretta est un homme qui compte : pionnier malgré lui d'un courant qui a très vite été monté en épingle, ce discret Marseillais dynamite l'électro en oubliant de faire des étincelles. Classe



DR

« Il y a beaucoup trop de bruit autour de cette scène, cela me dérange un peu. Pour l'instant, je reste dans mon truc, j'essaie de me préserver de cette hype et de la descente qui va suivre... J'apprécie ce que font Miss Kittin & The Hacker, mais je n'aimerais pas être à leur place. Je préfère le côté sombre de la new-wave aux paillettes de la disco, et Gigolo fait un peu l'amalgame entre électro et

disco... » La scène musicale en question, David Carretta la connaît. Et pour cause : il en est à l'origine. Un peu à son corps défendant, certes, mais le chemin parcouru par des artistes aujourd'hui très cotés comme Miss Kittin & The Hacker, Fischerspooner ou Vitalic aurait sans doute été tout autre si le Bavarois Helmut Geier, alias Dj Hell, n'avait un jour demandé à David de lui

fournir quelques titres pour lancer la première référence de son label, International DeeJay Gigolo... Gigolo ? Le label allemand dont tout le monde parle (depuis ses premiers gros succès l'an dernier), l'écurie électro-techno qui renoue avec la flamboyance (en multipliant notamment les contacts avec le milieu de la mode), la dernière sensation arty que courtisent

les majors du disque (sans jamais pouvoir arriver à leurs fins). Bref, un beau mètre-étalon de la branchitude, dans laquelle notre homme fait un peu figure d'électron libre tant ses aspirations (modestes) et son tempérament (réservé) se placent à des années-lumière de cette débauche d'artifices. Et sous ses airs de dandy warholien, David est plutôt loin de tout ça, puisqu'il vit à Marseille. Il y est même né, ce que beaucoup ignorent — journalistes inclus. Oublions les poses, un flash-back s'impose.

Atari, synthés, fêtes

Né en 1967, ce Marseillais de souche italienne va effectivement passer une grande partie de sa jeunesse dans le sud-ouest, où ses parents emménagent lorsqu'il a sept ans. Parce qu'il vit à la campagne, David a difficilement accès à la musique : il se passionne pour la moto (il fait du trial) puis pour la chose rock (rockabilly, hard, punk) dont sa musique portera vingt ans plus tard les stigmates — question d'attitude. Il tâte un peu de la batterie, mais le véritable déclin se produit avec l'apparition des premiers samplers sur le marché : nous sommes au milieu des années 80, David est à fond dans la new-wave. Il s'achète un ordi-

nateur Atari, se rapproche de Toulouse, compose dans un groupe à base de synthés. Et très logiquement, quand la techno et l'acid-house apparaissent, il plonge... et a un peu de mal à refaire surface : de retour à Marseille à l'aube des 90's, il délaisse la composition pour se consacrer à la fête, écumant les premières raves du sud de la France. « J'ai perdu beaucoup de temps : trois ans, à ce niveau-là, c'est important... » En 94, il se décide enfin à retourner à ses machines : quatre titres naissent, il les envoie à Fnac Music (futur F-Com) et surtout à Harthouse, un label... allemand qui lui offre son premier maxi, et de fait ses premiers bookings. Mais le jeune bidouilleur ne vit pas encore de sa musique, toute sa thune part en matériel et il fait décidément beaucoup la fête... Résultat : trois années passent une nouvelle fois sans la moindre sortie. Jusqu'à ce beau jour de 1996, où il rencontre Dj Hell lors d'une mini-tournée en France, pour l'inviter peu de temps après à venir passer quelques jours chez lui, à la campagne, avec Miss Kittin...

nom. Signe des temps : c'est aussi à ce moment-là qu'il signe avec Thrust, le label techno du Marseillais Dj Olive. Car si David multiplie les dates à l'étranger, c'est à Marseille qu'il se sent chez lui. Son amitié avec Olive ou Renaud Campana (avec qui il lance Pornflake en 2000) a d'ailleurs donné naissance à plusieurs maxis : peut-être une façon de se prémunir de l'agitation liée à Gigolo, pour lequel il a sorti un album⁽¹⁾ sans doute trop en avance sur le buzz... « Il faut dire ce qui est : la moitié des morceaux qui sortent aujourd'hui dans cette veine sont très proches des originaux. J'ai un son parce que j'ai un certain matériel et une certaine façon de travailler... L'objectif maintenant, c'est de voir quelle évolution je peux lui apporter tout en restant proche de mes racines. » Le cap du second album⁽²⁾ sera donc particulièrement déterminant. Du coup, il prend le temps de le préparer, se calme sur les bookings, fouine du vieux son dans les bacs et ré-écoute D.A.F et le Cure des débuts. Décidément, la new-wave...

PLX

Gigoletto 1^{er}

Dès lors, Hell le fait jouer fréquemment en Allemagne, où David commence à se faire un

Dans les bacs : Electro Dash, nouvelle compilation mixée (Model/Tripsichord) Contact : david.carretta@wanadoo.fr www.gigolo-records.de (1) Le Catalogue Electronique, en 99 (2) sortie début 2003



Electrorama

Pour mieux comprendre l'actualité, un bon tableau vaut parfois bien des discours. Bien évidemment, la petite synthèse qui va suivre est loin d'être exhaustive : elle entend simplement vous permettre d'y voir un peu plus clair... Mille excuses, donc, à tous ceux que l'on n'a pas pu joindre...

Qui ?	Quoi ?	Références	Actu	Contact
Alif Tree	Producteur incontournable installé depuis deux ans sur Marseille	Deux albums, dont le splendide <i>Spaced</i> sur Universal Jazz, et trois maxis	<i>Spaced</i> ressort accompagné d'un 5-titres de remixes, et Alex travaille actuellement avec des musiciens de jazz sous le pseudo de Lakasha	alif.tree@free.fr
Biomix	Association pour le développement des musiques électroniques et collectif organisateur de soirées (house)	De nombreuses soirées sur Aix et Marseille	Des résidences d'artistes à la salle du Bois de l'Aune (Aix), où ils sont installés	biomix@netcourrier.com
Bip-Hop	Label (electronica) de Philippe Petit, émission de radio (sur Radio Grenouille), soirées régulières, webzine	La série de compilations Bip-Hop Generation, plusieurs artistes (Tennis, Spaceheads, Twine...), des collaborations avec Montevideo	Les nouveaux albums, à la rentrée, de Spaceheads, Wang inc, Kpt Michigan, Tennis...	www.bip-hop.com
Cercle Rouge	Collectif à géométrie variable (musiques expérimentales, vidéo)	Une mémorable soirée au M.A.C en 98, diverses dates à l'étranger dans des centres d'art contemporain	Après avoir notamment produit un disque de Crystal Distortion, le mystérieux Cercle Rouge s'attèle actuellement à ceux des Boucles Etrangées, Pr.Ink et Ixindamix	cerclerouge@hotmail.com
Cynik	Producteur (dark breakbeat)	Un album autoproduit, <i>Entre</i> , et quelques lives	Cynik poursuit ses digressions dancefloor au sein du tandem Mik Mak, entre « ambient-core et concrete jungle »	marinstephane@hotmail.com
David Carretta	Producteur (electro-techno)	Un album sur <i>Gigolo</i> , une compilation mixée sur <i>Model</i> , de nombreux maxis sur divers labels (<i>Pornflake</i> , <i>Thrust</i> ...)	Voir portrait	david.carretta@wanadoo.fr
Fab G	Dj, producteur, big boss... Fab G multiplie les casquettes dans la house	Trop nombreuses pour être citées ici, de sa demi-douzaine de labels à la gestion de ses magasins <i>Tank</i> (Aix, Marseille...)	Les albums de Sinema et Sébastien Léger (vinyl), et ceux de Neo, Drexel et Nicolas Vallée à la rentrée	fabg@grossomodo.net
Finders Keepers	Duo de producteurs au groove imparable : à suivre...	Quelques rares lives sur Marseille et... la B.O d'un film à ne pas mettre entre toutes les mains	Ils préparent leur premier album	f.keepers@voila.fr
Jack de Marseille	Premier Dj (techno) marseillais à avoir percé à l'international	Quelques compilations mixées et, surtout, de très nombreux bookings à l'étranger ont assuré la réputation de cet excellent Dj pourtant très discret à Marseille...	Jack sortira son très attendu premier album à la rentrée sur son propre label, <i>Wicked</i>	www.jackdemarseille.com
La Main Electrique	Duo de Dj's (tech-house)	Diverses prestations sur Marseille	Electre s'apprête à créer son label, Autre Musiques, et Bastien La Main s'investit dans une nouvelle asso liée au développement des musiques électroniques, <i>Electronic Motion</i>	electronicmotion@hotmail.com
Le Son de la Maison	Collectif organisateur de soirées (house)	La venue des mythiques <i>Moodyman</i> (<i>Cargo</i> /Marseille) et <i>David Mancuso</i> (carrières du Château de Lacoste/Vaucluse)	Toujours en activité sur <i>Radio Grenouille</i> , Ed, C-Lyn et Yvan Le Bleu mixent un peu partout sur Marseille	www.lesondelamaison.free.fr
Loop	Duo (ethno-beat) à géométrie variable...	La série de maxis <i>Entourloupe</i> , plusieurs dates à l'étranger (notamment à Prague), les projets antérieurs <i>Afro J</i> et <i>N'Goma Funk</i>	Laurent Kouby et Nicolas Dubrocard préparent leur premier album...	www.loopsound.org
Losing Control	Duo de Dj's (Renaud Campana et Didier Reggi)	Les fameux apéros <i>Up&Down Tempo</i> , aux Danaïdes, et plusieurs soirées	Les apéros continuent à la rentrée	Voir <i>Pornflake</i>
Las Tornado de la Diskoteka Kollektiv	Collectif organisateur de soirées (techno minimale)	Quelques soirées, notamment à la Joliette	Ils reviennent à la rentrée...	lowran@caramail.com
Modélisme	Label (deep techno) de Seb Bromberger et Laurent Cristofol (<i>Electronic Data Processing</i>)	Quatre maxis, sans parler de ceux réalisés par EDP pour des labels allemands (<i>Tritone</i> , <i>Neuton</i>) et anglais (<i>Mosaic</i>)	Un cinquième maxi en septembre	modelisme-records@netcourrier.com
Obsession	Label (house) de Dj Paul	Une compilation et de nombreux maxis	Un maxi de Paul et Brother Barthélémy à la rentrée	obsessionmusic@wanadoo.fr
Olive	Dj, label manager, organisateur de soirées (techno), Olive tient le magasin <i>Smart Import</i> sur le Cours Julien	Sur ses labels <i>Thrust</i> et <i>B.E.A.S.T.</i> , Olive a sorti de nombreux maxis et s'est lancé depuis peu dans l'aventure CD, avec des compilations	Des projets d'albums et de compilations mixées	smartimport@wanadoo.fr
Patrice Besucca	Producteur (electro)	Participation aux deux résidences <i>Electrofriche</i> , liens étroits avec <i>Pornflake</i>	Ce vétéran des scènes blues et funk, reconverti dans la M.A.O, travaille aujourd'hui sur quelques titres avec <i>Fred Berthet</i>	christine-schmitt@wanadoo.fr
Plastic Passion	Label (electronica)	Quelques soirées, dont une récente à la Joliette pour la Fête de la Musique avec <i>Bip-Hop</i>	La production (et donc le live) reste le principal cheval de bataille de cette jeune équipée marseillaise...	www.plasticp.multimania.com
Pornflake	Label (electro-techno) de Renaud Campana	Cinq maxis avec des invités d'envergure internationale	Un maxi de <i>Worker Poor</i> , l'album de Stéphane Manceau, et le projet <i>Audio Sensitivity Music</i> dans lequel se lancent Renaud et Did	pornflake_rec@hotmail.com
Sara Goldfarb	Nouveau projet (techno minimale) de Low.ran et Jean-Vince	Le Projet <i>Kystère</i> , l'émission <i>Asymetric</i> sur <i>Radio Grenouille</i>	Low.ran et Jean-Vince se concentrent sur la production	lowran@caramail.com
Seb Bromberger	Dj/Producteur (deep techno)	Les EDP Sessions sur <i>Radio Grenouille</i>	Un maxi d'EDP sur <i>Wicked</i> à la rentrée	modelisme-records@netcourrier.com
Selecta Krew	Collectif (jungle) de Dj's, producteurs, graphistes...	Deux maxis et de nombreuses soirées avec le collectif <i>Mars Exist</i> (jungle)	<i>Kafa</i> travaille actuellement avec plusieurs acteurs de la scène jungle hexagonale afin de promouvoir cette culture sur le territoire (une quinzaine de dates d'ici à la fin de l'année, une compilation pour le printemps 2003)	djkafra@hotmail.com
Stéphane Le Borgne	Producteur atypique très influencé par l'Afrique	<i>Fiesta des Suds</i> 2000, <i>Dock Sessions</i> 2001, <i>Aquaplaning</i> 2002	Une résidence au <i>Web Bar</i> cet été, une collaboration avec le <i>Théâtre des Salins</i> en octobre prochain	stephaneleborgne@hotmail.com
Sweet Sofa	Collectif organisateur de soirées (house)	De nombreuses soirées au <i>Dock des Suds</i>	Reprise des soirées en septembre	sweetsofa@wanadoo.fr
Troublemakers	Trio de producteurs (downtempo)	Un premier album (sur <i>Guidance</i>) salué par la critique, des performances live saisissantes, divers remixes et un emploi du temps assez chargé pour les Dj's <i>Oil</i> et <i>Fred Berthet</i>	Ils prennent le temps de préparer leur second opus...	djoil@wanadoo.fr et www.troublemakers.fr
Yvi Slan	Producteur aux influences rock	Découverte du <i>Printemps de Bourges</i> 2001, une collaboration fructueuse avec le trio malien <i>Ba Cis-soko</i> , plusieurs maxis (<i>Les Couleurs du Spectre</i>)	Il prépare son premier album pour <i>Platinum</i> (sortie début 2003)	www.yvislan.com



Frictions du réel

Pendant cinq jours les deux salles de la Criée n'ont pas désempé, signe d'une passion partagée qui faisait plaisir à voir. Peu de véritables coups de cœur dans cette belle effervescence cinéphilique (quatre-vingt dix-huit films projetés, du plus court - 3 mn - au plus long - 210 mn), mais des questions qui ont le mérite d'être posées, même en creux. Retour sur un Festival dont les faiblesses même, parce qu'elles donnent à penser, sont une force

Rares sont les opportunités qui sont offertes aux habitants de Marseille d'exercer la fonction de penser. A cet égard, le Festival du Documentaire fait office d'événement salvateur. Quoi qu'on pense de la qualité de sa programmation, la première chose à dire, la plus capitale, c'est qu'il nous a fait penser. Penser le monde, penser l'image, penser la politique et penser les rapports de l'image « réelle » à tout cela. Nicole Brenez, programmatrice de l'écran Pamphlet, a d'ailleurs marqué sa présentation par cette idée qui veut que la plus grande subversion aujourd'hui était la pensée. Sous le règne du spectacle où le réel vidé de son sens se regarde et se consomme passivement, il est urgent d'interroger ce qu'on voit. Il suffit de voir ce à quoi les médias mondiaux s'attachent depuis quelques mois déjà et la façon dont ils le font pour s'apercevoir que la pensée est décidément subversive.

Penser le monde donc, c'est là le rôle que s'est peu à peu assigné le documentaire, un rôle dont la programmation de cette année a voulu se faire le relais, sous des formes parfois contestables, souvent réductrices, mais presque toutes dignes d'intérêt.



Kuca de Andrijana Stojkovic

Quid du politique ?

Avec la projection en ouverture du magnifique *Carlo Giuliani ragazzo*, retour très documenté sur le contre-sommet de Gènes au travers de son unique victime, le Festival donnait un ton magistralement politique qui laissait d'ailleurs une partie de la salle sans voix. Cette partie-là, qui accepte facilement de penser qu'être marginal conduit à mériter de se faire tirer une balle dans la tête pendant une manifestation, même en Europe. Non, ce jeune homme ordinaire n'était pas un marginal-radical-drogué-qui-plus-est comme les médias italiens ont tenté de le faire croire, et quand bien même ç'aurait été le cas, nous rappelle sa mère, l'aurait-il pour autant mérité ? Voilà bien un film qui en plus de faire penser a réveillé un militantisme quelque peu ramolli par la canicule de ces derniers temps.

discours politique des films en compétition se reflète dans un palmarès pour le moins curieux. Et le politique dans tout ça ? Il existe, il se cache, il prend les atours de l'essai, s'enrobe d'art contemporain ou « d'objectivité » (la simple captation était à l'honneur) mais, au final, il n'est pas véritablement assumé.

Le doc découvre l'Asie (un peu tard)

C'est cette fausse pudeur qui agace le plus. On a eu affaire à une ligne artistique qui privilégiait le caractère brut de la captation du réel, pour son apparente « modernité » sur ce qu'un cinéaste peut avoir à nous dire quels que soient les biais de ce discours. Ce qu'il a à nous montrer, le réel pur et dur en l'occurrence, n'a pas toujours quelque chose à nous dire, on s'en est aperçu au travers de quelques films dont le lauréat, *In public* du Chinois Zhang-Ke Jia. Œuvre de cinéaste, tout comme le bien plus réflexif et plus drôle *A conversation with god* de Tsai Ming Liang, le lauréat du festival monte avec talent (l'attente, le temps qui s'écoule autour des transports en commun, visions d'un no man's land où chacun passe, plus ou



moins longtemps), mais refuse de dire, de s'adresser au spectateur pour l'interpeler ne serait-ce qu'un peu. Il y a bien un geste, un regard, c'est donc du cinéma, comme l'expliquait Jeanne Balibar, présidente du jury, à la remise des prix. Mais ce cinéma-là, cela fait déjà plusieurs années que les Asiatiques nous l'ont fait découvrir. Alors que c'est en installant la captation du temps et du réel au sein de sa fiction que le cinéma asiatique a bouleversé notre regard, il nous laisse perplexe quand il le fait dans le cadre du documentaire. A l'inverse, la cinéaste Naomi Kawasé a su capter le réel parce que celui-ci avait quelque chose à nous dire. Son *Letter from a yellow cherry blossom*, c'est le dernier message d'un mourant, le regard sans pudeur ni concession d'une élève sur un maître, leur ultime complicité. La parole de cet homme sur son lit d'hôpital avait une portée autre que les errances de certains

« documentaristes » au narcissisme mêlé d'inintelligibilité.

Car si la forme doit exister et l'exigence esthétique ne pas nous quitter, c'est bien par le sujet qu'elle doit advenir et non l'inverse. Or, les documentaristes de la sélection semblent parfois l'avoir oublié.

Ceux qui nous parlent

Quelques-uns ont su mêler ces deux exigences éthiques et esthétiques : la Danoise Judith Lansade avec *Same grave, same coffin*, subtil portrait de l'enfance maltraitée au travers de celui d'une petite fille en foyer, le film yougoslave *Kuca* ou l'iranien *It's a Sony*, tous deux exposant la réalité (la vie quotidienne d'un couple en camp de réfugiés ou des ouvriers vivant dans un pylône publicitaire) à travers le principe du « zoom arrière ». Prendre du recul après le gros plan fait sauter aux yeux l'inacceptable. On retiendra aussi, pour ce qu'il parvient à nous montrer de l'intimité de la société iranienne, *Runaway*, une série de portraits dans un foyer pour jeunes fugueuses réalisée par les auteurs de *Divorce iranian style*. Très revigorant, *Bonanza*, du jeune réalisateur argentin Ulysses Rossel, fait le portrait d'une famille de marginaux vivant de débrouille et de récupération. On lui souhaite une autre destinée qu'en Argentine où sa sortie en salle a coïncidé avec une crise qui n'a pas fini d'éloigner la population du cinéma. Autre documentaire à l'actualité brûlante, *Jang aur aman* du réalisateur indien Anand Patwardhan convoque la figure de Gandhi pour dénoncer les extrêmes atomiques où les nationalismes indiens et pakistanais risquent de mener le sous continent, avec une portée qui va bien plus loin que le seul conflit indo-pakistanaï, et attaque l'attitude américaine avec violence. Ce film est interdit en Inde pour « pacifisme », tout est dit.

Pour ces films-là et quelques autres, on est reconnaissants au festival d'exister, même si au regard du nombre de films projetés, les enthousiasmes sont rares et tempérés.

Au final, une question continuera de se poser : quel est l'état du documentaire aujourd'hui ?



Captation pure, démonstration, avec ou sans commentaire, avec ou sans « sujet » en DV ou en film, il parle en tout cas beaucoup à la première personne et regarde assez peu en arrière (exception faite du micro événement que représente *Im toten Winkel, Hitlers sekretärin*, ou les souvenirs édifiants de la secrétaire d'Hitler). C'est un cinéma qui porte un regard dérivé sur le présent comme s'il n'arrivait plus à le capter que par bribes, comme s'il refusait de s'en saisir autrement que par le petit bout. A-t-il d'autres choix, alors que le réel est de plus en plus complexe en même temps qu'il s'uniformise ? La tâche des documentaristes, sera avec le temps de moins en moins aisée, mais leur existence et la conscience qu'ils doivent avoir de leur rôle de plus en plus nécessaires.

Stéphanie Charpentier

« Le cinéma n'est pas un instrument de connaissance »

Dans la voiture qui l'emmène à l'aéroport, Jeanne Balibar fait un bref retour sur le festival du documentaire, dont elle présidait le jury international

On vous a choisi, vous une actrice, comme présidente d'un jury dans un festival de cinéma documentaire. Pourquoi ?

Jean-Pierre Rhem a sans doute la volonté d'affirmer que le cinéma documentaire n'est pas un genre qui se réduit à l'enquête ; c'est une autre manière d'inscrire des fragments de réalité sur de la pellicule. Le fait de mettre deux actrices comme présidentes du jury, ça revient à dire que de ce point de vue là, il n'y a aucune différence entre ces deux genres de cinéma. Dans la fiction aussi, il y a l'irruption de fragments de réalité. Je pense que le cinéma n'est pas un instrument de connaissance. D'ailleurs, le problème de beaucoup des films présentés, c'est qu'ils confondaient le cinéma avec autre chose. Le documentaire aussi me semble plus du domaine de la sensation que de celui de la connaissance. Parce que c'est d'abord du cinéma. Les ouvertures soi-disant iconoclastes du cinéma documentaire, venues éventuellement de l'art contemporain, ne sont qu'un retour au néo-réalisme. Dans *In public* (le film primé, nldr), c'est différent, il n'y a pas de récit, il y a une déclinaison de motifs, sur les moyens de transports. C'est un film sur les moyens de transport, au fond (rires). C'est un cha-

pitre d'un livre de géographie sur les transports en Chine.

Pas très politique, si ?

Ça nous a posé un problème, mais cela vaut mieux que la série de films sur les fascistes. On a eu les fascistes italiens, on a eu les colons israéliens, on a eu la secrétaire d'Hitler, on a eu les affreux réactionnaires iraniens... Ce sont des films qui servent leur objet plus qu'ils ne pensent. C'est-à-dire qu'à force de ne pas réfléchir aux moyens de la représentation, ils ne font au bout du compte que servir de porte-voix à des discours de réactionnaires fascistes... Ce sont des sujets très graves, qu'il faut être fort pour traiter. Les films qui ne sont pas à la hauteur rendent de tels personnages

décoratifs, pittoresques. Ils ont rendu pittoresque le salopard iranien qui empêche la bonne femme de faire son boulot (*Conversation dans le brouillard*, nldr), pittoresque le salopard fasciste de *Latina Littora*, et quant aux colons israéliens cinglés (*The settlers*), ils les ont rendus folkloriques. Mais dans le genre, certains s'en sortent bien : le jury a apprécié *Runaway*, un film iranien plutôt pas mal. On peut faire des films qui constituent des prises de positions politiques avec des sujets anodins, et qui soient finalement plus valables que celle qui consiste à se dire simplement : tiens, je vais faire de tel problème l'objet de mon film. Cela ne suffit pas à faire un bon film.

Propos recueillis par CL
Photo Carole Bellaïche/
Corbis Sygma

Palmarès 2002

Grand prix : *In Public* (Chine) de Zhang-ke Jia

Prix Premier France : *Avec ou sans toi* (France) de Marie Dumora

Prix Premier international : *This winter* (Chine) de Zhong Hua

Prix Georges de Beauregard France : *Bruit de fond, une place sur la terre* de Olivier Derousseau

Prix Georges de Beauregard international : *Rom (Uomini)* (Italie) de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi

Prix Planète : *Danchizake* (Japon) de Ono Satoshi et

Boogie woogie papa (Suède) de Erik Bäfvig

Prix du Groupement National du Cinéma de Recherche :

Same grave, same coffin (Danemark) de Judith Lansade

Prix Marseille espérance : *Le prêt, la poule et l'œuf* (France) de Claude Mouriéras

Palmarès Ventilo

Pale d'or hors compétition : *Carlo Giuliani, ragazzo* (Italie) de Francesca Comencini

Pale d'or internationale (ex æquo) : *Kuca* (Yougoslavie) de Andrijana Stojkovic ; *Runaway* (Grande Bretagne, Iran) de Kim Longinotto et Ziba Mir-Hosseini

Pale d'or France : *Radio La colifata* de Chloé Ouvrard et Pierre Barougie

Le désir trouble du documentariste

Récompensé cette année par la SCAM (Société civile des auteurs multimédia) pour l'ensemble de son œuvre, Depardon, maître incontesté de la « fiction réelle », fit l'objet durant le festival d'une brève rétrospective. Parmi les deux films présentés, le plus récent, *Paris* (de 1998), révèle de manière saisissante la nature du rapport qu'entretient le réalisateur avec l'objet de son documentaire. Un homme cherche une jeune fille (il ne sait selon quels critères) pour en faire l'objet d'un film. Son intention étant documentaire, il préférera les jeunes filles réelles aux comédiennes carapaçonnés dans un rôle : sur le mode du casting sauvage, il interpelle les passantes de la gare Saint-Lazare, les invite à se livrer autour d'un verre, à donner quelque chose d'elles-mêmes qui le touche, exige qu'elles lui « donnent envie de faire ce film », c'est-à-dire, on l'aura compris, qu'elles éveillent son désir, qu'elles l'excitent. Situation éro-

tique si flagrante qu'il doit convenir à la fin qu'il est amoureux de toutes ces filles. « Je fais du documentaire parce que je n'ai pas besoin de fiction », confie-t-il à l'une d'entre elles. Et on le comprend : la fiction est déjà dans l'intention du documentariste, elle commence dans l'intérêt même qu'il porte à son objet. Le documentaire devient une manière fictive, hallucinatoire, de posséder cet objet. Il ne se justifie donc pas, comme on le suppose à la hâte, par une curiosité naturelle et désintéressée, mais par un désir plus ou moins clair, plus ou moins érotique. La réalité qu'on filme n'est pas intéressante en soi. On ne filme que ce qui suscite le désir de filmer, le désir de voir, que ce stimulus soit une indignation politique ou, en l'occurrence, un désir sensuel. Et le spectateur d'être renvoyé à son tour à la nature de son désir...

CL



Descente aux enfers

Jeepers Creepers (Le chant du Diable)
(USA - 1h31) de Victor Salva avec Gina Philips, Justin Long...

Il ne faut jamais désespérer. J'avais pris, je le confesse, mon ticket pour *Jeepers Creepers* avec cette résignation ironique propre au critique occidental moderne, que l'anticipation de la médiocrité emplit de joie, puisque - sinistre comptabilité ! - il sait pouvoir se rembourser d'une heure et demie d'ennui par le plaisir malsain d'une note fielleuse. Combien de navets, pensai-je, n'avaient pas défilé devant mes yeux blasés, et combien germent encore dans ce vaste jardin que sont les grands studios yankees ? Les dispensables remakes, les resucées exsangues, les parodies crispées que je verrai encore, peut-on seulement les chiffrer ? Or cet enfer a sa vertu. Parmi tous les « produits » qui n'ont pas les honneurs d'une version originale, qu'une implacable logique commerciale conglomère pendant l'été (et auxquels s'attache une tenace odeur de pop-corn et de cornet



glacé), le critique occidental moderne, intrépide Jacques Vabre de la cinéphilie, découvre émerveillé, oh - pas un chef-d'œuvre, non, gardons-nous de l'excès que trop souvent provoque une bonne surprise, mais *un film*, un objet digne de considération..

« *Jeepers Creepers*, m'étonnai-je, est un film d'horreur comme on n'en fait plus. Il prend au sérieux son propos, faire se dresser les cheveux sur la tête, et y parvient sans épate, avec les pauvres moyens du cinéma de papa, si peu de numérique qu'on ne le soupçonne pas, un rythme lent et grave et des cadres étudiés. Jamais cheap, ce conte macabre dépourvu de héros, dont l'étouffant décor est une route sans fin de l'Amérique profonde, et qui confronte deux adolescents (frère et sœur, bien sûr, vive la fable) psychologiquement vraisemblables à un abominable démon lovecraftien, n'offre nulle morale en garde-fou, aucun espoir de happy end. *Jeepers Creepers* est un vrai *cauchemar*. Il en a l'étrangeté et la poésie, il en respecte la nuit, les silences et les symboles.. » Holà ! tout doux - m'écriai-je. Je m'emballer. Je m'étais pourtant prévenu ; je ne tiens pas à couler sous le véhément courrier de lecteurs abusés. Comment dit-on, déjà ? Ah ! oui. « Avis aux amateurs : *Jeepers Creepers* est un bon petit film de genre. »

DOS

Scoubidou

Scooby-Doo
(USA - 1h27) de Raja Gosnell avec Freddie Prince Jr, Sarah Michelle Gellar, Matthew Lillard, Rowan Atkinson...

Raja Gosnell, auteur des inoubliables *Maman j'ai raté l'avion n°3* et *College Attitude*, a sans doute, comme beaucoup d'entre nous, été fan de *Scoubidou* dans son enfance. Et quand les images de synthèse furent suffisamment développées pour figurer un chien en chair et en nonos, il s'est mis en tête de réaliser son plus grand fantasme : donner corps à ses idoles animées. La question que l'on est en droit de se poser à la vision de *Scooby-Doo*, le film, c'est : pourquoi ? Qu'est-ce qui plaisait tant au réalisateur dans la série animée des géniaux Hanna et Barbera ? Les costumes et les décors aux couleurs



plus que pimpantes ? Pour le moins fidèles à l'original : 16/20 ! Les personnages, une bande de jeunes enquêteurs en herbe affublée d'un chien qui parle ? Mention assez bien. On apprécie en effet la fashion attitude rose-bonbon de Daphné (Sarah Michelle Gellar, surtout connue sous le nom de Buffy), la ringardise de l'intello à lunettes (comment s'appelle-t-elle déjà, cette éminente actrice qui donne ses traits à Vera ?), la moumoute peroxydée de Fred et la dégaine hippie de Sammy : 14/20. Par contre, pour l'ami Scooby, on repassera, les images de synthèse peinant à égaler l'original : 6/20. Passons aux choses sérieuses. Le scénario : une pénible histoire de zombies maléfiques qui sévisent sur une île infestée de djéuns en maillots qui écoutent MTV.. Inintéressant : 2/20. Raja Gosnell n'est-il tout simplement pas passé à côté de *Scoubidou* ? Qu'a-t-il fait de l'esprit psychédélique et de l'ambiguïté qui imprégnaient la série de bout en bout ? Il y avait pourtant des signes qui ne trompent pas : la paranoïa, l'apparence débraillée, les ricanements stupides, l'appétit dogre.. Mais si ! Cachés au fond de leur van, la Mystery Machine, Sammy et Scoubidou fumaient des pétards. Ici, pas la moindre allusion, impossible de lire entre les lignes : les deux compères ne sont que de parfaits crétins au grand cœur. Voilà qui va faire chuter la moyenne : 0/20. Note finale : 7/20. Recalé.

CC

IZZOMETRIQUE

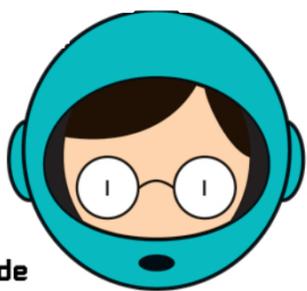


Total Kheops
(France - 1h30) d'Alain Bévérini, avec Richard Bohringer, Marie Trintignant, Robin Renucci...

Le challenge n'était pas très relevé : mieux faire que le débile *Montale* delonisé à outrance que nous asséna TF1 au début de l'année. Exit donc le bleu céruléen des calanques tendance Harpic Lagon assorti au regard de banquise du « citoyen d'honneur de la ville de Marseille » pour faire place à des teintes plus nuancées. Soulagement légitime, mais enfin, l'étalon en matière d'adaptation reste l'œuvre originale, et non les tentatives précédentes. Eh bien sur ce chapitre aussi, les obstacles sont plutôt honorablement négociés. On pouvait redouter à bon droit que Bohringer s'empare à son tour du personnage pour nous resservir l'écorché vif qui cautérise ses plaies à grandes rasades de Lagavulin. N'avait-il pas d'ailleurs été plébiscité par les lecteurs de *Marseille l'Hebdo* dans un « référendum » sur le *Montale* idéal ? Le pire a pourtant été évité : notre homme reste étonnamment sobre, au propre comme au figuré. C'est d'ailleurs la principale vertu du film de Bévérini, en dépit de flash-backs inutiles. Plus sobre qu'Izzo lui-même, qui, faut avouer, avait parfois tendance à forcer sur le basilic et la fari-goulette. Mais si l'atmosphère marseillaise est mieux rendue dans *Total Kheops* que dans les cartes postales paraphées par Delon, la ville reste un décor passablement lointain que l'on a du mal à s'approprier. L'intrigue en elle-même étant mince, le spectateur n'a donc pas grand-chose à se mettre sous la cornée, mais Bévérini, poli jusqu'au bout, interrompt son film à la quatre-vingt-dixième minute ; soit aussi long mais deux fois moins chiant qu'un match de l'équipe de France 2002. Pas de miracle : l'adaptation scrupuleuse d'un roman de genre pas trop mal ficelé donne rarement autre chose qu'un film de genre pas trop mal fagoté.

Philippe Farget

Radiohead
Chemical Brothers
Primal Scream
The Notwist
Air - Beta Band
Sigur Ros Rinocerose
Saint Etienne
The Electric Soft Parade
Royskopp Joseph Arthur
Alex Gopher DJ Kid Loco (live)
Miss Kittin and the Hacker (live)
Cornelius Slam (live), Felix Da Housecat DJ,
Ricardo Villalobos DJ, Bondage,
Miguel Mis, Röyksopp, Telephunken,
Super_Collinder, The Maxwell Implosion,
Me enveneno, De Azules, Beef, Carrots



FLB 2002
VIII FESTIVAL INTERNACIONAL DE BENICÀSSIM

The Cure - Suede
Belle & Sebastian
Super Fury Animals
Supergrass
Paul Weller
Muse
Perry Blake
Richard Hawley
I am Kloot, Doves, Polar
Aroah, Deluxe, Domestic, Fine!,
Joseph Arthur, Low, Neil Halstead,
Nosoträsh, Thalia Zedek, Ursula,
Viva Las Vegas, Mercomina,
Australian Blonde
El Diablo en el Ojo, Haven,
The Tea Servants



No Neo, The Reindeer Section
Camping Gratuit 9 Jours - Voyages 4A : formule 3 et 7 jours
Contact: festival-benicassim@abritel.fr - Infoline : 04 91 07 00 20





Avant-premières

Bad company (USA - 1h57) de Joel Schumacher avec Anthony Hopkins, Chris Rock...
Capitole mar 19h45
Madeleine mar 20h
Bloody Mallory (France - 1h34) de Julien Magnat avec Olivia Bonamy, Adria Collado...
Capitole lun 19h45
Invincible (Allemagne - 2h08) de Werner Herzog avec Tim Roth, Jouko Ahola...
Capitole ven 19h30

Nouveautés

China strike force (Hong Kong - 1h30) de Stanley Tong avec Aaron Kwok, Coolio...
Prado 10h (dim) 14h 15h50 17h40 19h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h 15
Le 51^e Etat (USA - 1h32) de Ronny Yu avec Samuel L. Jackson, Robert Carlyle...
Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h45 (sf mar) 21h45 (sf mar : 22h)
Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h 15 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h
Cézanne 11h 15 14h30 17h 19h20 21h35
Crimes et pouvoir (USA - 1h55) de Carl Franklin avec Ashley Judd, Morgan Freeman...
Capitole 11h 14h 16h30 19h30 (sf ven) 21h50 (sf ven : 22h)
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h55 22h20
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 11h 15 14h 10 16h40 19h 15 21h50
Dix-sept fois Cécile Cassard (France - 1h45) de Christophe Honoré avec Béatrice Dalle, Romain Duris, Jeanne Balibar...
César 13h50 18h 20h 10 22h20
Mazarin 16h 10 20h
Happy times (Chine - 1h36) de Zhang Yimou avec Zhao Benshan, Dong Jie, Li Xuejian...
César 14h 20h 10
Ma caméra et moi (France - 1h25) de Christophe Loizillon avec Zinedine Soualem, Julie Gayet...
Variétés 14h 19h50 21h50 (sf jeu : 20h30, séance spéciale en présence de l'équipe du film)
Renoir 13h55 18h05 (jeu sam lun) 19h50
40 jours et 40 nuits (USA - 1h36) de Michael Lehmann avec Josh Hartnett, Shannyn Sossamon...
Bonneveine 14h05 16h05 18h05 20h05 22h05
Capitole 11h 13h45 15h45 17h45 20h 22h
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h 15 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h
Cézanne 11h 10 14h 15 16h30 19h 10 21h45

Scooby-Doo (USA - 1h27) de Raja Gosnell avec Freddie Prince Jr, Sarah Michelle Gellar...
 (voir critique page précédente)
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h 14h 16h 18h 20h 22h
Madeleine 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h
3 Casino 14h45 (sf sam dim) 17h 15 (sam dim) 19h 15 (sam dim) 21h 15 (sf dim)
Cézanne 11h 10 14h05 16h30 19h 15 21h45
Sexes très opposés (France - 1h26) d'Eric Assous avec Elisa Tovati, Charlotte De Turckheim, Patrick Chesnais...
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h

Exclusivités

L'Age de glace Animation (USA - 1h21) de Chris Wedge & Carlos Saldanha Un scénario qui sent la guimauve mais un humour réjouissant
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h 13h 15 15h 15
Madeleine 14h 16h 18h 20h (sf mar) 22h
Prado 10h (dim) 14h20 16h30 18h40 20h45 22h55
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 21h30
3 Casino 15h (sf sam dim) 17h30 (dim) 20h (sam) 21h30 (mar)
Cézanne 11h20 14h 15 16h20 19h 21h30
Apparitions (USA - 1h44) de Tom Shadyac avec Kevin Costner, Kathy Bates...
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h 22h
A + Pollux (France - 1h30) de Luc Pagès avec Gad Elmaleh, Cécile de France...
Renoir 14h 18h05 (sf jeu sam lun) 20h 10
L'Auberge espagnole (France - 2h) de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Cécile de France...
 La gentille jeunesse européenne de Klapisch. Mouais...
César 14h 16h40 19h20 22h
Chambord 14h 19h 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 13h45 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 11h 14h 16h40 19h20 22h
Blade II (USA - 1h55) de Guillermo Del Toro avec Wesley Snipes, Kris Kristofferson...
 « Personne ne mérite ça » : ce sont eux qui le disent, alors...
Chambord 19h 10 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 19h30 22h
Cravate club (France - 1h25) de Frédéric Jardin avec Charles Berling, Edouard Baer...
Prado 20h25 22h25
Cézanne 14h 19h
Dancing at the Blue Iguana (USA - 2h) de Michael Radford avec Daryl Hannah, Jennifer Tilly...
Renoir 15h45 21h55

Dommage colatéral (USA - 1h51) d'Andrew Davis avec Arnold Schwarzenegger, Cliff Curtis...
 Interdit aux moins de 12 ans
Bonneveine 19h50 22h
Capitole 17h30 19h45 22h
Madeleine 13h50 (sf mer sam dim) 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 11h 16h 21h35
Hollywood ending (USA - 1h50) de et avec Woody Allen, avec Tiffani-Amber Thiessen...
 Charmant mais futile, comme Woody sait l'être trop souvent.
César 16h, film direct
Renoir 18h (sf jeu sam lun)
Hush! (Japon - 2h15) de Ryosuke Hashiguchi avec Kazuya Takahashi, Seiichi Tanabe...
Renoir 15h35 21h40
Irène (France - 1h38) d'Ivan Calberac avec Cécile de France, Bruno Putzulu...
Chambord 14h 15 19h 15 21h45
Jeepeers creepers, le chant du diable (ALL/USA - 1h31) de Victor Salva avec Gina Philips, Justin Long...
 (voir critique page précédente)
Cézanne 11h 14h 21h30
3 Casino 19h30 (sam) 21h30 (mer ven lun)
Lagaan (Inde - 3h40) d'Ashutosh Gowariker avec Aamir Khan, Gracy Singh...
 Du cinéma Bollywoodien de qualité
Renoir 17h50
Lilo et Stich Dessin animé (USA) de Dean DeBlois & Chris Sanders (Walt Disney)
 Malgré un dessin platement disneyen, une animation qui vaut pour son humour constant
Bonneveine 14h 16h 18h
Capitole 11h 13h30 15h30
Madeleine 14h 16h
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 16h30
Cézanne 11h 15 14h 15h50 17h40
Marie-Jo et ses deux amours (France - 2h04) de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin...
 Par le biais de la tragédie et sans fioritures, Guédiguian réalise un de ses meilleurs films
Capitole 17h 19h30 22h
Madeleine 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h05 16h45 19h25 22h 15
Variétés 14h05 19h20 (sf ven) 21h55
3 Palmes 16h 15 19h 15
Plan-de-C^{oo} 19h30 22h 15
3 Casino 14h30 (jeu mar) 17h30 (sam) 19h (dim) 21h (sf sam dim) 21h45 (sam)
Mazarin 14h 10 16h35 19h 21h25
Mes chers voisins (Espagne - 2000 - 1h45) d'Alex de la Iglesia avec Carmen Maura, Jesus Bonilla...
 Interdit aux moins de 12 ans
 Grotesque et grave, gore et kitsch, une critique réussie du libéralisme.
Variétés 17h50 22h 10
Mazarin 18h05 21h55

Metropolis Animation (Japon - 1h47) de Rintaro Une réussite plastique, un scénario en bois
César 16h, film direct
Monstres & Cie Animation (USA - 1h32) de Peter Docter, David Silverman & Lee Unkrich Une prouesse technique. Assez drôle, mais un poil bébéte.
Chambord 14h 10
Parle avec elle (Espagne - 1h52) de Pedro Almodovar avec Javier Camara, Dario Grandinetti...
 Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté
Variétés jeu sam lun 16h40, film direct
Spider-Man (USA - 2h) de Sam Raimi avec Tobey Maguire, Willem Dafoe, Kirsten Dust...
 Une régression de qualité : on se fait une toile ?
Bonneveine 14h 10 16h40 19h 10 21h40
Capitole 10h45 13h45 16h 15 19h (sf lun) 21h45
Chambord 14h 19h05 21h35
Madeleine 13h50 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h
Variétés 16h40 (sf jeu sam lun), film direct
Chambord 14h 15 19h 15 21h45
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 21h30
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15
3 Casino 14h30 (mer ven lun) 17h (sam dim) 19h30 (dim) 21h30 (jeu sam)
Cézanne 11h 14h 16h35 19h 15 21h55
Star wars, épisode 2 : L'Attaque des clones (USA - 2h10) de George Lucas avec Ewan McGregor, Natalie Portman...
 Lucas renoue avec le côté obscur de la force, et c'est tant mieux !
Prado 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 19h 22h
Renoir 14h 15 21h30
Total Khéops (France - 1h30) d'Alain Bévérini avec Richard Bohringer, Marie Trintignant...
 (voir critique page précédente)
Capitole 11h (sf mer dim) 13h45 (sf mer) 15h45 17h45 19h45 21h45
Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 19h45 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 16h30 19h
Mazarin 16h40 21h35

L'Inconnu (USA - 1927 - 1h05) de Tod Browning avec Lon Chaney, Joan Crawford... Un scénario extravagant pour un chef-d'œuvre du muet, malheureusement terrassé ici par une mise en musique catastrophique
Variétés 16h 15, film direct
Le Mariage des moussons (USA - 1h59) de Mira Nair avec Naseeruddin Shah...
 Une histoire colorée autour d'un mariage arrangé à Delhi. Léger sans être futile : une bouffée doxygène.
Renoir jeu sam lun 18h
Le Petit Vampire (USA - 2000 - 1h31) de Uli Edel avec Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant...
Capitole 11h (mer dim) 13h45 (mer)
Madeleine mer sam dim 14h
Playtime (France - 1967 - 2h05) de et avec Jacques Tati avec Barbara Dennek...
 Un chef-d'œuvre du comique, mais aussi une réflexion géniale sur la modernité, les rapports de classe, etc.
Variétés 14h 19h30 22h
Mazarin 14h 15 19h 15
Swing de Tony Gatilif...
Mazarin 14h30

Séances spéciales

Gare centrale (Egypte - 1957 - 1h25) de Youssef Chahine avec Hind Rostom, Farid Chawqui...
 Soirée thématique autour du cinéma égyptien : projection suivie d'une rencontre avec Hamid Hamzaoui, auteur de Le Cinéma égyptien (Autres temps)
Prado 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 15 22h 15
Star wars, épisode 2 : L'Attaque des clones (USA - 2h10) de George Lucas avec Ewan McGregor, Natalie Portman...
 Lucas renoue avec le côté obscur de la force, et c'est tant mieux !
Prado 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 15 22h 15
Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h30 19h 22h
Renoir 14h 15 21h30

Cycles/Festivals

RETROSPECTIVE JACQUES TATI
 A l'occasion de la reprise de *Playtime*, le Variétés propose une rétrospective consacrée au maître de l'absurde français
5 courts-métrages
 Avec *Cours du soir*, *Soigne ton gauche*, *L'Ecole des facteurs*, *Au-delà de Playtime* et *Forza Bastia*
Variétés 14h (ven) 20h (dim)
Jour de fête (France - 1949 - 1h16) avec Jacques Tati, Guy Decomble, Paul Frankeur...
Variétés 14h (mer lun) 20h (ven)
Mon oncle (France - 1958 - 1h52) avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola...
Variétés 14h (jeu mar) 20h (sam)
Trafic (France - 1971 - 1h32) avec Jacques Tati, Tony Knepper, Marcel Fraval...
Variétés 14h (dim) 20h (jeu mar)
Les Vacances de M. Hulot (France - 1953 - 1h23) avec Jacques Tati, Nathalie Pascaud...
Variétés 14h (sam) 20h (mer lun)
UN ETE AU CINE
 Projections en plein air et gratuites
Billy Elliot (G-B - 1999 - 1h50) de Stephen Daldry avec Jamie Bell, Gary Lewis...
Maison des familles et des associations (14^e). Mer 21h30

Chicken run Animation (G-B - 2000 - 1h24) de Peter Lord & Nick Park
Parc de la Minerve. Jeu 21h30
Château de Servières. Ven 21h30
Circus Baobab (France - 2000 - 1h40) de Laurent Chevalier
Cours Julien. Jeu 21h30
Comme un aimant (France - 1999 - 1h40) de Kamel Saleh et Akhenaton
Cour des récolettes. 21 rue Thubaneau (Belsunce). Sam 21h30
Un enfant de Calabre (Italie/France - 1987 - 1h46) de Luigi Comencini
Centre l'Olivier bleu. Mer 21h30

RENCONTRES AUTOUR DU CINEMA AFRICAIN
 Du 15 au 20/07. Projections gratuites en plein air (sur l'esplanade du Cours Julien). A partir de 21h.
 A noter : des séances « court » (avec *L'Œuf* de Mustapha Dao, *Souko* d'Issiaka Konate et *Trois tables africaines* de Claude Gnakouri et Louis Marques) supplémentaires les 16, 18 et 20 à 19h à Vidéodrome
Soirée Djibril Diop Mambety
 Avec *Le Franc* (36mn), *La petite vendeuse de soleil* (44 mn), *Parlons grand-mère* (34mn). Lun 21h
Le Ballon d'or (Guinée - 1993 - 1h30) de Cheik Doukouré. Précédé de *Borom Sarret* (Niger - 19mn) d'Ousmane Sembene
Mar 21h

CHRONIQUE URBAINE DES ANNEES ZERO

A l'occasion de la manifestation « Aujourd'hui dans la rue j'ai vu » organisée par Vol de nuits (jusqu'au 29/07 sur la digue Berry au Frioul), l'association Circuit court propose des courts et long-métrages réalisés par des cinéastes « hors normes »
Films danse 1
 Avec *Elan noir* de Claude Bossion, *En petites coupures* de Marijo Long et Claire Cuinier, *Valeska Gert* de Claude Bossion et *Tauride* de Téó Hernandez Algeco. 22h (jeu mar)
Selections courts
 Avec des films de Charles Pedro, du brogger's, y, Claude Bossion...
Algeco. Ven 22h
Séances Marseille
 Avec 3 films du collectif J.I.C, des images pour écrire la ville. *Ikimas* de Rozenn Maury et *Chronique Urbaine 1* de Claude Bossion. *Algeco. Dim 22h*

L'ŒUVRE D'EMILE ZOLA AU CINEMA

A l'occasion de l'exposition *Zola à Aix - la ville et l'œuvre* qui se tient à la Cité du Livre jusqu'au 28/09
La bête humaine (France - 1938 - 1h40) de Jean Renoir avec Jean Gabin, S. Simon, F. Ledoux...
Inst. Image 18h (mer sam mar) 20h 15 (ven)
Germinal (France - 1963 - 1h52) d'Yves Allégret avec Jean Sorel, Bernard Blier...
Inst. Image 18h (mer sam mar) 20h 15 (ven)
Au bonheur des dames (France - 1945 - 1h27) d'André Cayatte avec Michel Simon, Blanchette Brunoy...
Inst. Image 18h (ven) 20h30 (jeu mar)

Aix en Provence festival

JAS DE BOUFFAN - PARC PAYSAGER > 21 h

- 07/07 **Sélim • Sons of Gaïa**
- 09/07 **Cabaret Nomade**
- 10/07 **Rit • Bernardo Sandoval • Jaya Reggae-Garrigues • FlamenGohoun**
- 21/07 **Wah • Ceux qui marchent debout**
- 28/07 **Wettali • Tiken Jah Fakoli**

JAS DE BOUFFAN - SALLE BOIS DE LAUNE > 21 h

- > 18/07 **Niominka'bi • Ba Cissoko & Yvi Slan**
- > 19/07 **S.P.G.C. & Guests • Aix Coast**
- > 20/07 **If Trio**
- > 25/07 **Opposum • Homosuperior • Paille**
- > 26/07 **Poumtchack • Les Madeleines**
- > 27/07 **Cheb Mokhtar Berkani**

PLACE DE CORSY > 21 h

- 11/07 **Cabaret Nomade**
- 12/07 **Choubene**

SALLE BOIS DE L'AUNE - THÉÂTRE COMPAGNIE OLINDA

- 15-16-17/07 **Aïf Lila ou Lila**
le 15 à 15h. - le 16 à 10h. 6 15h. - le 17 à 15h. 6 19h.
- 22 - 23 - 24/07 **3 lettres de mon moulin**
le 22 à 15h. - le 23 à 10h. 6 15 h. - le 24 à 15h. 6 19h.

Les de Bouffan • Parc paysager • Bois de l'Anne • Place de Corsy

Spectacles : • Gratuit ou > 10 €
 04 42 16 11 61 • 04 42 63 10 11
 www.concertandco.com • fondation@trea.fr

des musiques pour un monde de rencontres

Ouverture de 22h à 2h les soirs de concerts
 www.lamachineacoudre.com
 tél. 04 91 55 62 65

MACHINE A COUDRE
 6 rue Jean Roque
 13001 marseille

JULIET

Jeudi 11 : Black Warrell (sound system)
Vendredi 12 : Hassum (mélancolic dark folk)
Samedi 13 : Collectif Mik Mak (électro techno-vidéos-performances)
Lundi 15 : Groovy Goolies (USA)+guest (punk rock) -21h
Jeudi 18 : Antonio Negro, Manolo Santiago & leurs invités (flamenco puro!)
Vendredi 19 : Sacco & ses amis (chanson)
Samedi 20 : Soul Mamaz (afro lyric)

La machine à Coudre sera fermée jusqu'à fin août. Bonnes vacances !

Tous les concerts sont à 5 € sauf le 15 à 6 € (carte d'adhésion à l'association obligatoire 1€)



//

MERCREDI 10

Musique

Fabienne & Reynald

Chanson. Il compose avec sa guitare, elle joue du violoncelle...

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Mr Mo Rio

Pop décalée, en provenance de Stuttgart...

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Zogo d'Wondo & Poussé

Café Musique + Poum Tchack

Musiques camerounaises et tziganes, dans le cadre du festival La Guinguette

Parc de Font Obscur (14*). 21h30. Gratuit

Théâtre

Comment cela est-il arrivé ?

De Joris Lacoste. Mise en scène et Scénographie : Hubert Colas.

Montevideo. 19h30. Rens. 04 91 04 68 41

Ils se sont tant aimés

Avec Pierre Palmade et Michèle Laroque

Le Dôme. 20h30.

Les Monologues du vagin

D'Eve Ensler. Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.

Gymnase. 19h. 20/28 euros

Danse

Zweiland

Mise en scène et chorégraphie de Sacha Waltz. (Schaubühne de Berlin). Création. Dans le cadre du Festival de Marseille.

Vieille Charité. 22h. 20/11 euros.

Café-théâtre

Bienvenue au Club

Par Gérard Dubouche

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Les 3 cheveux d'or

Par le Carré Magique (enfants de 4 à 10 ans)

Carpe Diem. 14h30. 5 euros

Divers

Après-midi sous les étoiles

Séances planétarium, observations du ciel

Observatoire de Marseille. 14h-17h. 2,5/4 euros

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ».

Digue Berry, Frioul. 16h-19h. entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Festival International de Folklore de Château-Gombert

38^e édition. Spectacles burkinabe, péruvien, géorgien, hongrois.

Mairie de secteur St-Joseph. Toute la journée. Entrée libre.

Apéro

Festivité à l'occasion du premier ouvrage édité par l'asso La Poissonnerie.

La Poissonnerie. 19h. Rens. 04 91 52 96 07

Premières rencontres d'écritures

Lectures de textes par leurs auteurs : J-P. Curnier, J. Coste, H. Colas. Rencontres, expos...

Montevideo. 19h.

JEUDI 11

Musique

Black Warrell Sound System

Reggae/ragga/dancehall

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Choubène

Rai métis. Avec la C^e Le Rêve de la Soie (danse hip-hop) en première partie, dans le cadre du festival La Guinguette

Parc de Font Obscur (14*). 21h30. Gratuit

Day by Day + Inflate

+ Tropical Fist

Punk-rock (Marseille)

Balthazar. 22h. 5 euros

Fabienne & Reynald

Chanson.

Voir mer. L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

R.M.I

Sound-system. A l'occasion de la sortie du premier album de Toko Blaze

Bar de la Plaine. 18h. Entrée libre

Rocket Freudental

Blues trash, en provenance de Stuttgart...

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Tek-now

Avec Tina Lestate et Christini. + expo de Nahmias Ceramics

Mesopotamia (6 rue des trois mages, 6*). 18h-22h. Entrée libre

Théâtre

Comment cela est-il arrivé ?

Voir mer.

Montevideo. 19h30. Rens. 04 91 04 68 41

Les Monologues du vagin

Voir mer.

Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Café-théâtre

Bienvenue au Club

Par Gérard Dubouche

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune Public

Après-midi sous les étoiles

Initiation à l'astronomie.

Observatoire. 14h-17h. 2,5/4 euros

Les 3 cheveux d'or

Par le Carré Magique (enfants de 4 à 10 ans)

Carpe Diem. 14h30. 5 euros

Zim à la recherche des drelinettes

Par la troupe de l'Eléphant (enfants de 2 à 7 ans)

Badaboum Théâtre. 14h30. 7,6/4 euros

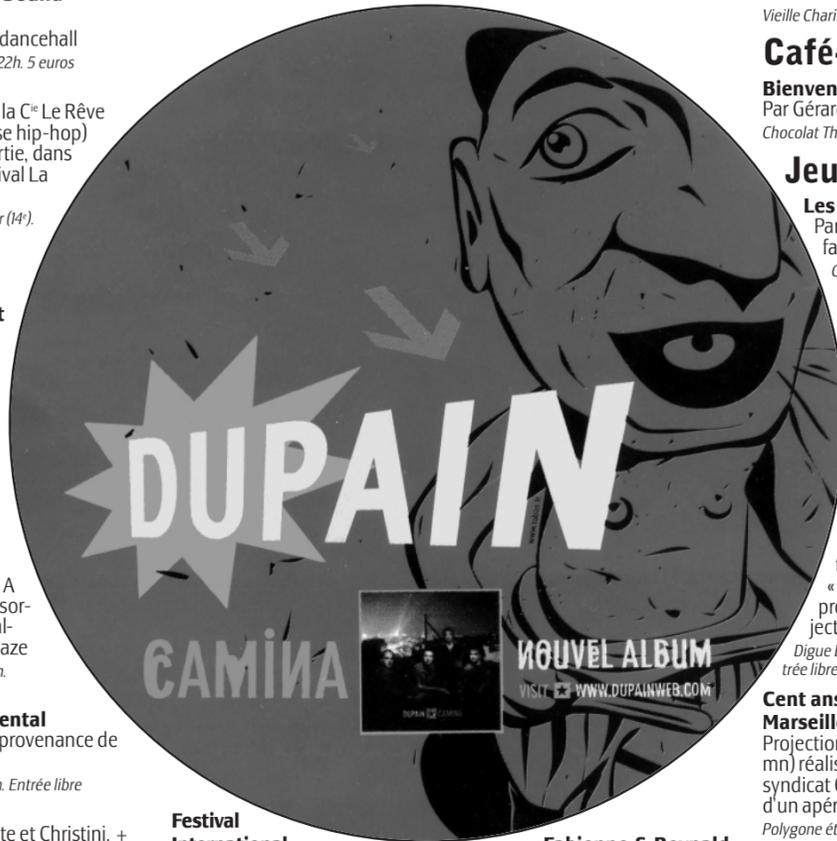
Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés. Projections vidéos, etc.

Digue Berry, Frioul. 16h-minuit. Entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

L'Agenda



Festival International de folklore de Château-Gombert

38^e édition. Dîner-spectacle hungaro-lusitanien.

Château-Gombert. 20h30. Rens. 04 91 05 15 65

Premières rencontres d'écritures

Voir mer.

Montevideo. 19h30.

VENDREDI 12

Musique

Ba Cissoko

Musiques traditionnelles maliennes

Réveil. 22h. 5 euros

Fabienne & Reynald

Chanson. Voir mer.

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Hassum

Folk

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Jaya / Rit / Bernardo Sandoval

Musiques métisses. Création franco-béninoise, dans le cadre du festival La Guinguette

Parc de Font Obscur (14*). 21h30. Gratuit

Lambdas Locos

Ska-punk

L.A.T.R. 20h30. 2 euros

Les Rat'sveltes

Ska-rock alternatif, entre Elmer Food Beat et Marcel & son Orchestre...

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Militan Sound System + KNS Sound System

Reggae/ragga

Balthazar. 22h. 5 euros

Théâtre

Comment cela est-il arrivé ?

Voir mer.

Montevideo. 19h30. Rens. 04 91 04 68 41

Les Monologues du vagin

Voir mer.

Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Danse

Anything Else

Mise en scène et Chorégraphie : Luc Dunberry. Création. Dans le cadre du Festival de Marseille.

Vieille Charité. 22h. 20/11 euros.

Café-théâtre

Bienvenue au Club

Par Gérard Dubouche

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune Public

Les 3 cheveux d'or

Par le Carré Magique (enfants de 4 à 10 ans)

Carpe Diem. 14h30. 5 euros

Après-midi sous les étoiles

Initiation à l'astronomie.

Observatoire de Marseille. 14h-17h. 2,5/4 euros

Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés. Projections vidéos, etc.

Digue Berry, Frioul. 16h-minuit. entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Cent ans sur les docks de Marseille

Projection du documentaire (52 mn) réalisé pour les 100 ans du syndicat CGT des dockers. Suivi d'un apéro discussion

Polygone étoilé. 18h. Entrée libre

Festival International de Folklore de Château-Gombert

38^e édition. Spectacle-panorama des huit pays invités.

Château-Gombert. 20h30. Rens. 04 91 05 15 65

Premières rencontres d'écritures

Voir mer.

Montevideo. 19h.

6^e rencontres littéraires franco-allemandes

Lecture publique en présence des auteurs K. Lange-Müller, M. Beyer, N. Quintane, B. Banoun

Librairie Regards. 18h. Rens. 04 42 29 34 05

SAMEDI 13

Musique

C^e Azabache

Concert flamenco et bal sévillan, avec les danseuses de l'association Camino Andaluz

Hôpital Caroline (Frioul). 21h (départ du Vieux Port, dernière navette : 20h). 23 euros (traversée comprise)

Daïpivo

Reggae

Balthazar. 22h. 5 euros

Fabienne & Reynald

Chanson. Voir mer.

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Gérard et les Stars

Ska. Concert suivi d'un sound-system reggae

L.A.T.R. 20h30. 2 euros

Les Rat'sveltes

Ska-rock alternatif, entre Elmer Food Beat et Marcel & son Orchestre...

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Les Monologues du vagin

Voir mer.

Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Danse

Répétition Publique

Pascal Montrouge, dans le cadre du festival de Marseille.

Studio Kelemenis. 18h.

Café-théâtre

Bienvenue au Club

Par Gérard Dubouche

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés.

Digue Berry, Frioul. 16h-19h. entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Après-midi sous les étoiles

Séances planétarium, observations du ciel

Observatoire de Marseille. 14h-17h. 2,5/4 euros

Festival International de Folklore de Château-Gombert

38^e édition. Cérémonie de clôture. Bal des nations.

Château-Gombert. 20h30. Rens. 04 91 05 15 65

Marché aux livres

Organisé par l'asso des libraires du Cours Julien.

Cours Julien. 9h-17h. Entrée libre

Le Rendez-vous des quais

Projection du film (1955 - 1h15) de Paul Carpita, précédée de Marseille sans soleil (1960 - 20mn) de Paul Carpita. Apéro offert et repas de quartier

Place de la Joliette (2^e). Dès 20h. Entrée libre

Fashion Victim

Les Héliotropes de la nuit

Domenico Dolce et Stephano Gabbana ont un jour déclaré que la mode et le sexe partageaient la même essence. Le vêtement serait comme une seconde peau qui passerait l'érotisme de la nudité. Samedi dernier, les noctambules de la Sunflower se sont vêtus de leur robe couleur du corps pour habiter une nuit durant le Dock des Suds. L'intermittence était de mise, ne pas montrer mais laisser voir, une hanche et un ventre plat, le muscle dorsal par l'interstice d'une emmanchure. Ces corps en mouvement hélas transpiraient la vanité. Difficile d'aller au-delà des physiques, célébrés par les artistes en présence, et de trouver une consistance, un esprit à la soirée. Le ton m'est donné dès l'entrée, quand le vigile répond à mon bonsoir par une

fouille en règle de mon jean taille 36 (enfilé avec un chausse-pied et aux poches condamnées par l'étroitesse de la coupe). La politesse est physique, le contact impératif, les pectoraux pointés en avant valent un sourire. Je m'empresse de compatibiliser les vêtements en présence, beaucoup d'italiens bien sûr, un top Shirtology qui me suit toute la soirée, et une cargaison de débardeur H&M. L'attitude générale est blasée, malgré les très bons mixes de Kiko, W.A.R.R.I.O., Cyril M ou Chloë entre autres. Le second degré bon enfant de la marche s'est évaporé, reste le sérieux d'une soirée pour adultes qui tournent le dos au soleil.

Olivier Bouguin

La Sunflower a eu lieu le 6/7 au Dock des Suds.

RADIO 88.8 Grenouille

Après une semaine dédiée au cinéma Radio Grenouille s'intéresse au spectacle vivant avec de mercredi 10 à vendredi 12 une série d'émissions spéciales consacrées au **Festival de Marseille, aux rencontres d'écriture Actoral.1, et aux Envies Rhône ment.**

Et dimanche 14 à 11h10 Caroline Galmot reçoit la cinéaste italienne **Francesca Comencini** dans **"Des Mots d'ailleurs"**, pour une heure consacrée à son parcours, son film "Carlo Guliani, ragazzo", et la situation politique de son pays.

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Galettes

Mieux que le panini-saucisse

The Funky Lowlives - Cartouche (Stereo Deluxe/La Baleine)

En voilà un qui devrait vous suivre en vacances. On s'y attendait un peu, mais le premier album des Funky Lowlives (après une excellente compilation de leurs remixes sur le label Ascension) est une réussite, du moins pour qui affectionne les sonorités latines et ouatées de structures européennes comme Compost, Far Out ou Ziriguiboom. Fidèles à leur alchimie sonore, dense et pourtant étonnamment cristalline, les deux Anglais se baladent entre downtempo, bossa, dub et funk avec une facilité déconcertante, anéantissant une bonne partie de la production « lounge » actuelle par leur maîtrise de la rythmique et de la composition. Dans le genre, une seule cartouche suffit.



PLX

Windsor for the derby - The emotional rescue LP (Aesthetics/Chronowax)

Groupe méconnu de la scène post rock, Windsor for the derby livre pourtant avec *The emotional rescue LP* le quatrième volet de ses aventures. Constitué d'une dizaine de complaintes folk bucoliques, parsemé de petites touches électroniques, ce nouvel opus est à l'image de sa pochette : vaporeux et feutré. Car ici, les atmosphères, contemplatives, importent tout autant, si ce n'est plus, que les lignes mélodiques, lumineuses. On y croise les vieux fantômes de Bedhead, Pullman ou Codeine (que du bon, donc), mais aussi ceux de New Order (sur *Awkwardness*, morceau pop terriblement chaloupé) ou de Slint (*Mythologies*, tendu et menaçant). Bref, on n'est vraiment pas loin du « sauvetage émotionnel »...



CC

S-Tone Inc. - Sobrenatural (Schema/La Baleine)

Du passage de Nicola Conte à Marseille (dernière Fiesta des Suds) au récent premier album des Hommes, on avait déjà vanté les mérites de cette scène milanaise, attachée à défendre les couleurs de la bossa sur les pistes de danse — qu'elle n'aurait d'ailleurs jamais dû quitter. S-Tone Inc., projet de l'italien Stefano Tirone, est donc une autre recrue de l'excellent label Schema, dont le cinquième volet des compilations *Break'n'Bossa* démontrait récemment la bonne santé du genre dans un set de Dj. Ici, pas de surprises, mais une indéniable qualité en termes de production, tant sur les ballades chantées que sur de très chics instrumentaux housey...



PLX

Skindred - Babylon (RCA/BMG)

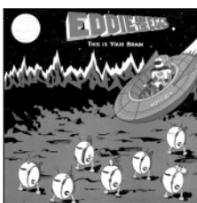
Au sein de Skindred, on retrouve la voix envoûtante de Benji, qui a fait le succès de Dub War (le guitariste est également de la partie) dans les années 90. Alors que ce groupe novateur et inspiré de la décennie précédente nous avait laissé une épithète plutôt posée (*Wrong side of beautiful*), Skindred s'énerve davantage pour offrir une pierre philosophale alliant sonorités heavy et phrasé ragga aux ambiances dansantes de drum'n'bass. Avec ce melting pot, incroyablement frais, les Gallois feront certainement taire les jeunes groupes opportunistes qui pensent avoir inventé l'eau tiède. Ici c'est bouillant.



dB

Eddie & The Eggs - This is your brain (Josshouse/La Baleine)

Suite au succès d'estime de son morceau *A cup of coffee*, il y a quelques années, l'Américain Maurice Fulton offre aujourd'hui, avec son projet Eddie & The Eggs, la suite de ses aventures électroniques dans cette veine abstraite mais toujours funky. Un voyage pour le moins cosmique entre house, breakbeat et plages plus apaisantes, où sa production extra-terrestre se mêle aux instruments d'invités divers, dont le Norvégien Jimi Tenor au sax et au synthé sur quelques titres. Un disque assez atypique, à ne pas mettre entre toutes les mains, même si son packaging cartoonesque et réussi pourrait le laisser croire...



PLX

L'Agenda

DIMANCHE 14

Musique

Black Warrell Sound System
Reggae/ragga/dancehall
L'A.T.R. 21h. Prix libre

Apéro sur l'eau
Avec Armando K, Miss Anacor, Dj Anouk, Dj Cab et Le Bijoutier, Dj C

Petit Pavillon. 18h. Gratuit pour les adhérents (adhésion : 5 euros)

Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés. Projections vidéos etc.
Digue Berry, Frioul. 16h-19h. Entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Feu d'artifice du 14 juillet
Embrasement pyrotechnique rituel.

22h. Vieux-Port.

Bal populaire du 14 juillet
Embrasement érotique rituel.

23h à 2h. Cours d'Estienne d'Orves.

LUNDI 15

Musique

Cabaret Nomade
Théâtre musical. Avec l'atelier de percussions de l'Espace Culturel Busserine en première partie, dans le cadre du festival La Guinguette

Terrain de basket de la Visitation (14e). 21h30. Gratuit

Groovy Goolies
Punk-rock (USA)
Machine à Coudre. 21h. 6 euros

Danse

Forum régional des compagnies chorégraphiques de PACA

Dans le cadre du festival de Marseille

Vieille Charité. 19h30 à 22h. Entrée libre. Rens. 04 91 99 02 50

I Next/Parce qu'il y a quelque chose en toi qui me tape sur les nerfs

Collectif Skalen/Pascal Montrouge. Dans le cadre du festival de Marseille

Vieille Charité. 22h. 7/16 euros.

Jeune public

Après-midi sous les étoiles
Initiation à l'astronomie
Observatoire. 14h-17h. 2,5/4 euros

Jack et le haricot magique
Par Magali Bazart. A partir de 4 ans.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu
Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés.

Digue Berry, Frioul. 16h-19h. Entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Vidéo écran libre
Faites votre programmation
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

MARDI 16

Musique

Abrams Dj
« Ethnic hip-hop ». Avec, en première partie, une scène ouverte aux lauréats du Marathon Kultur's (rap, R'n'B), dans le cadre du festival La Guinguette
Stade du centre d'animation La Marseillaise (13e). 21h30. Gratuit

Danse

Répétition Publique
Geneviève Sorin, dans le cadre du festival de Marseille.
Studio Kelemenis. 18h.

Café-théâtre

Bienvenue au Club
Par Gérard Dubouche
Chocolat Théâtre. 11/13,5 euros

Jeune public

Le voyage immobile de Lise et Val

Par la C^{te} Carpe Diem (enfants de 4 à 10 ans)
Carpe Diem. 14h30. 5 euros

Après-midi sous les étoiles
Initiation à l'astronomie
Observatoire de Marseille. 14h-17h. 2,5/4 euros

Divers

Aujourd'hui dans la rue j'ai vu

Espace lecture sur le thème « ville(s) et île(s) ». Impromptus dansés. Projections vidéos etc.
Digue Berry, Frioul. 16h-minuit. Entrée libre. Rens. 04 91 59 09 15

Histoire de voir
Histoire de la photographie. Vidéo de Philippe Venault.
Artena. 14h30. Rens. 04 91 33 89 45.

Rencontres autour du cinéma africain
Trois vidéos : *L'Œuf*, *Souko*, *Trois fables africaines*.
Vidéodrome. 19h. Entrée libre.

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Vendredi 12

Cette semaine, le dossier que nous vous avons concocté (non sans mal) vous aidera peut-être à oublier que la saison culturelle touche à sa fin, et que l'actualité en termes de soirées s'en ressent conséquemment. Ce soir, **Fred Flower** mixe tech-house au Web Bar, **Seb Bromberger** est à La Brise (Pointe Rouge), mais comme on vous l'annonce dans le dossier en question, le gros événement du jour a lieu sur le Frioul, où les **Biomix** et **Sweet Sofa** se sont associés à MTV pour orchestrer la venue de l'américain **Stacey Pullen**. Autour du mythique Dj affilié à la scène de Detroit, qui devrait logiquement se lâcher davantage que lors de son passage au Bazar il y a quelques mois, on retrouvera donc **Paul, Rémy, Relatif Yann** et **Fred Berthet** dans

le cadre exceptionnel de l'Hôpital Caroline. L'embarquement se fait dès 18h, sur le Vieux Port...

Samedi 13

Sur fond de vidéos et de performances, le collectif **Mik Mak** vampirise à la Machine à Coudre. **Stéphane Le Borgne** prend pour sa part ses quartiers au Web Bar, où il se produira à plusieurs reprises cet été. Récemment promu nouvelle révélation du coin par les tenants d'une branchitude qui lui est assez étrangère (une date à Paris avec Swayzak et Ivan Smaghe pour la Fête de la Musique, une autre à Aquaplaning), le Marseillais aux racines africaines est en train de prendre un envol qui se justifie par la singularité de sa musique. Il est donc encore temps de (re)dé-

couvrir cette synthèse particulière d'électronique et d'acoustique, de spoken word et de breakbeat sous perfusion dub, danseurs et musiciens à l'appui...

Dimanche 14

Si la salle principale du Warm'Up tient plus du hall de MJC que d'autre chose, sa terrasse spacieuse, que surplombe une piscine, est très agréable. Ce qui expliquera sans doute que plusieurs organisateurs s'y bousculent pour leurs soirées, à commencer par Fafa Montéco et ses après-midi *Cocomilk*, lancées il y a deux semaines. C'est aujourd'hui au tour de **Charles Schillings** d'occuper la place qui, rappelons-le, accueillera cet été de nombreux Dj's plus ou moins liés à la scène house parisienne. Signalons

aussi la venue, un peu plus tard dans la soirée, de l'Américain **Jeff Mills** à la Churascaia (Aigues-Mortes, près de Montpellier), avec à ses côtés **Kiko** (Goodlife/Grenoble) et **The Driver** (Highway/Paris).

Lundi 15

Yvan Le Bleu (Le Son de la Maison) est à l'Intermédiaire, entre soul, jazz et deep-house. Quant à nous, on sera déjà en vacances...

PLX

Et n'oubliez pas : **Paul Johnson** le 17 à la Maronaise, les Turcs **Emré** et **Mina** invités par **Biomix** au Spartacus le 19, **David Carretta**, **Paul**, **Agoria** et **Bastien la Main** le 20 au Warm'Up, et bien sûr *Marsatac* les 9 et 10 août...

(re) tours de scènes

Le chant venu d'en bas

Le vagin sait parler, le vagin sait même chanter. C'est Eve Ensler, en recueillant les témoignages de plus de deux cent femmes, qui l'a prouvé. Et c'est Sophie Duez — après que les plus grandes actrices américaines, dont l'intrépide Nicole Kidman, s'y sont collées — qui en fait la démonstration pendant deux ans d'une tournée qui s'achève ce mois-ci via le Gymnase. Si les vagins parlent enfin et n'en finissent pas de parler, quels que soient leur âge et leur préférence sexuelle, c'est qu'au sein d'une littérature masculine forcément partielle ils n'en avaient jamais eu l'occasion : vus comme lieu de l'accomplissement du désir plus que comme source de désir. Maltraités, oubliés, ou simplement négligés, les vagins et les femmes, qui prennent conscience de l'étonnant pouvoir qu'elles ont entre les jambes, viennent sur scène pour raconter cette part « *là en bas* » de la féminité. Cette part que nier quand on est femme équivaut à s'interdire le droit d'exister. Comme un médium en transe, Sophie Duez incarne ces fragments de discours, elle se laisse posséder avec une totale générosité, refusant de prendre pour elle ce qui, pour l'auteur elle-même, est déjà le résultat d'un travail collectif. Vieilles dames aux souvenirs d'interdit (« *là en bas*, je n'y vais plus,

c'est comme la cave »), bourgeoisie new age à la recherche tardive de son clitoris, victime de viol ou lesbienne décomplexée friande des gémissements (une scène désopilante où l'actrice s'en donne à cœur joie), chaque monologue est prétexte à émotion. Car, qu'il serre le cœur ou crée la jubilation, le texte nous parle directement. Bien sûr, il s'adresse aux femmes et l'actrice joue de cette complicité (la sobre mise en scène de Tilly donne à la soirée des petits airs de pyjama party), mais il s'adresse aussi aux hommes : à ceux qui les aiment ces vagins, qui les connaissent et savent les réveiller, comme à ceux qui les haïssent, bien sûr, à ceux qui leur font tout endurer. Mais ceux-là ne sont sans doute pas dans la salle. Et puis il y a les autres, les jeunes, les maladroits, les un peu ignorants, les pas très à l'écoute qui pourraient en prendre de la graine sans jamais se sentir agressés. Féministe oui, le texte l'est, mais pour les femmes et leur épanouissement, en aucun cas contre des hommes dont on n'attend après tout qu'une chose : qu'ils y participent.

SC

Les Monologues du vagin. *Jusqu'au 13/07 au Théâtre du Gymnase*. 4, rue du Théâtre français, 1^{er}. 20/28 euros. Rens. 04 91 24 35 35



http://www.reddistrict.org



Claire Chevrier

Red District, lieu d'exposition d'art contemporain, inaugurerait il y a quelques mois la mise en ligne d'une série de créations originales d'artistes spécialement conçues pour son site internet. Réalisées sous Flash, ces œuvres ne sont pas de simples adaptations du travail de chacun mais bien des propositions pensées pour le Net et utilisant toutes les possibilités de la technologie de ce logiciel. Ces animations interactives offrent en effet un champ d'actions considérable, tout juste défriché par les artistes-plasticiens. L'apparition de l'exposition virtuelle fut contestée par ceux qui craignaient que les lieux ne se vident un peu plus mais l'utilisation d'Internet comme médium semble, bien, au contraire, ouvrir de nouvelles portes. Car il s'agit bien d'œuvres créées pour le Net et destinées à circuler exclusivement par lui. Un outil supplémentaire et complémentaire. Certes le site de Red District n'offre pas encore, en la matière, un éventail très vaste de toutes ces possibilités créatrices, mais l'initiative est pour le moins intéressante et les premières démonstrations prometteuses. Les artistes qui ont accepté de se frotter au médium semblent l'avoir naturellement intégré à leur pratique « traditionnelle » (peinture, photographie, installation...) et le site offre la possibilité de confronter les deux. Les projets d'expositions in situ fonctionnent donc de pair avec ceux menés sur le web. Très complet, le site offre également une documentation concise sur

les artistes ayant exposé dans les murs et informe de sa future programmation. Ce sont les photographies de Florence Chevallier, Pascal Hausherr, Monique Derégibus et Claire Chevrier qui occupent actuellement l'espace, regroupées sous un thème inépuisable : la ville.

Géraldine Basset



Pascal Hausherr

Expo *Ville en vue*. Jusqu'au 28/07. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District. 20 rue Saint Antoine, 2°. Rens. 04 91 90 49 67

CENTRE SOCIAL

Demarrage en septembre du projet ILLIS (Initiative pour Le Lien et l'Innovation Sociale) :

Actions de redynamisation, Activités Culturelles pour rompre l'isoliment des personnes bénéficiaires du

15, bd de la verrerie
13008 Marseille
Tel : 04 91 72 22 91

MERLIT'S SHOP GALLERY

décoration-crédation - 132 Rue d'Alibon
Place Paul Lazare - 13006 Marseille

Unique en paca tous produits chanvre textile, alimentaire, construction, cosmétique

KANA BEACH CHANVRETTE CANNABIA PURE NATURAL MYSTICK

TERRE DE CHANVRE
10, rue Fontange - 13006 Marseille
Tél : 04 91 42 06 75
www.terredechanvre.com

L'Atelier de Yoga

Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours Individuels ou collectifs

Relaxation-Massage
TENSIONS NERVEUSES OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

Pique-assiettes

Peau(x) de balle - Laurent Friquet
François-Xavier Courrèges
Photographies et vidéo.
Vernissage mer 10/07 à partir de 11h.
Jusqu'au 24/07. Du lun au ven de 14h à 18h30 et les soirs de spectacle. Rencontres les 10, 11, 12 et 17, 18, 19/07. Montevideo. 3 impasse Montevideo, 6°. Rens. 04 91 04 68 41

Les Belles de Mai
Deux siècles de mode à Marseille. Collections textiles du Musée de la Vieille-Marseille XVIII^e et XIX^e siècles.
Vernissage mer 10/07 à 18h30.
Du 11/07 au 30/11. Tij de 11h à 18h. Centre de La Vieille Charité. 2 rue la Charité, 2°. Rens. 04 91 55 28 68

Suzanne Hetzel - Antje Poppinga
Finissage ven 12/07 avec projection en plein air de *Chicken Run*.
Jusqu'au 12/07. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15°. Rens. 04 91 60 99 94

Un jeu de boules dans un espace d'art...
Soirées pétanque avec apéro tapas ven 12/07 et jeu 18/07 à 18h.
+ Exposition *Sanguines* d'Agnès Bernard Escales jusqu'au 3/08.
Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue Saint Ferréol, 1°. Rens. 04 42 91 37 37

Appel à candidatures

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de scénarios (Jusqu'au 15/07)
Association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Concours jeunes réalisateurs
Attribution de 2 bourses régionales : Aide à la réalisation d'un 1^{er} court métrage et aide à la création d'une 1^{re} musique de film.
Date limite de dépôt des candidatures : 17/08.
Rens. 04 42 18 92 10; meridiens@gullive.fr

11^e biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée
Appel aux jeunes créateurs marseillais pour participer à la biennale qui se tiendra à Athènes en juin 2003. Disciplines : architecture, arts appliqués et visuels, cinéma-vidéo, littérature-poésie, musique, spectacle vivant.
Date limite de dépôt des dossiers : lun 18/11 à 18h. Rens. 04 96 11 04 60

Expos

Pascal Vochelet
Peintures.
Jusqu'au 12/07. L'Epicierie. 17 rue Pastoret, 6°. Rens. 04 91 42 16 33

Rencontre Art et sciences
Vidéo, photo, peinture, installation, sculpture, danse, théâtre.
Jusqu'au 12/07. Bibliothèque Universitaire de la Faculté Saint Charles. Rens. 06 14 99 56 06

Kitschen cuisine
M. Blazy, R. Fauguet, J. Liveröd, S. Luca-riello, Sabdam, Y. Toma.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 15h à 18h30. Astérides, Galerie de La Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3°. Rens. 04 95 04 95 01

TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel
Jusqu'au 13/07. Hôtel Peron. 119 corniche Kennedy, 7°. Rens. 04 91 91 27 55

La fin et le début - Un poème de Wislawa Szymborska
Vitrine poésie.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 14h à 19h. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58 rue Jean de Bernardy, 1°. Rens. 04 91 62 34 78

Kitschen cuisine
M. Blazy, R. Fauguet, J. Liveröd, S. Luca-riello, Sabdam, Y. Toma.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 15h à 18h30. Astérides, Galerie de La Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3°. Rens. 04 95 04 95 01

Niger, arts du désert et du fleuve
Jusqu'au 17/07. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'Artisanat et des métiers d'Art. 21 cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 54 80 54

Generic Profile - Thorsten Goldberg
Jusqu'au 19/07. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers RLBO. 41 rue du Tapis Vert, 1°. Rens. 04 91 91 50 26

Reflected Images
Jusqu'au 19/07. Ateliers d'artistes de la ville de Marseille. 11-19 boulevard Boisson, 4°. Rens. 04 91 85 42 78

Vladimir Erchov
Peintures
Jusqu'au 20/07. Du mar au sam de 10h30 à 12h15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon. 27 cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 54 77 05

Laputa, installations vidéo - Guillaume Stagnaro
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine. 35 rue de la Bibliothèque, 1°. Rens. 04 91 47 87 92

Images d'Histoire, histoires en images - Guittard
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1°. Rens. 04 91 33 83 46

Marseille intemporelle
J.-D. Berclaz, J. Blaine, I. Barbier, V. Brill, C. Ciccollella, S. Caminade, J. F. Gelfoy, Kole & M. Mars
Jusqu'au 28/07. Vitrites de la station de métro Vieux-Port, 1°.

Léa Forzani et Rose Sinno
Jusqu'au 28/07. Ven et sam de 9h à 12h et de 14h à 18h, dim de 9h à 14h. La Tangente. Marché aux puces, Hall des antiquaires. 130 chemin de la Madrague-Ville, 15°. Rens. 04 91 09 29 90

LB Jonsen
Jusqu'au 28/07. Du mer au sam de 15h à 19h et les 1^{er} et 3^e dimanches du mois. La Digue. 16 rue du petit puits, 2°. Rens. 04 91 91 07 07

Du Québec à Marseille
B. Allikas, S. Bernier, R. Conte, E. Demers, R. Duval, D. Ekstedt, S. G. Key, L. Marois, S. Pic, D. Routhier & E. Simon.
Jusqu'au 30/07. Du mar au ven de 14h à 19h, le sam de 15h à 19h. Artna. 89 rue Sainte, 7°. Rens. 04 91 33 89 45

Project.room
Marie Bovo, Laurence Denimal, Adrien Pêcheur
Jusqu'au 31/07. Du mar au sam de de 11h à 15h et de 14h à 18h. ARCA. Voir ci-dessus.
Rens. 04 91 33 89 45

Mari-Mira, l'esprit canabon
A suivre sur www.marimira.org.

Euroméditerranée
En juillet. Du lun au ven de 12h30 à 19h. Visites de chantiers organisées. Espace Gondrand. 3 rue du Chevalier Paul, 2°. Rens. 04 91 14 45 75

La Bokal, Pascale et Patrick Lingueglia, Sylvie Mir, Anne Péry, Mathilde Ribaut, Susan Strassmann
Jusqu'au 14/08. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie J.F. Meyer. 43 rue Fort Notre-Dame, 1°. Rens. 04 91 33 95 01

Portraits d'esprits - Gildas Flahaut
Jusqu'au 30/08. Voyageurs du monde. 25 rue Fort Notre-Dame, 7°. Rens. 04 96 17 89 26

Odysée d'été, vitrines libre
Jusqu'au 31/08. Installations visibles 24h/24 dans les vitrines de la galerie. Galerie Justine Lacroix. 38 rue Saint Savourin, 1°. Rens. 04 91 48 89 12

Chapeau, Mary Vaudoyer!
Jusqu'au 1/09. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée de la Mode. 11 La Canebière, 1°. Rens. 04 91 56 59 57

Disjonkteurs
Jusqu'au 7/09. Beautybar. 24 place aux huiles, 1°. Rens. 06 18 92 31 62

Makhzin - Muriel Mohr
Jusqu'au 7/09. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1°. Rens. 04 91 91 77 48

Samuel Beckett - Livres d'artistes
Jusqu'au 7/09. CIPM. La Vieille Charité. 2 rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 91 26 45

Société perpendiculaire : la tapisserie
Jusqu'au 14/09. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, sauf jf. Frac PACA. 1 place Francis Chirat, 2°. Rens. 04 91 91 27 55

Giuseppe Caccavale
Verres plaqués creusés réalisés au CIRVA.
Jusqu'au 29/09. Du mar au dim sauf jf de 11h à 18h. Musée Grobet-Labadié. 140 boulevard Longchamp, 1°. Rens. 04 91 62 21 82

Quelque chose de plus que la couleur. Le dessin fauve 1900-1908
Jusqu'au 29/09. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée Cantini. 19 rue Grignan, 6°. Rens. 04 91 54 77 75

Marseille et le bassin méditerranéen par Félix Ziem et ses

Expos

contemporains
Jusqu'au 30/09. Tous les jours de 10 à 18h. Château Borély. 134 avenue Clot-Bey, 8°. Rens. 04 91 25 26 34

Subréel
Jusqu'au 13/10. Du mar au dim de 11h à 18h. MAC. 69 avenue d'Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 07

Gérard Lachens, un céramiste singulier, 1952-2001
Jusqu'au 13/10. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée de la Faïence, Château Pastré. 157 avenue de Montredon, 8°. Rens. 04 91 72 43 47

Photo

C'est arrivé près de chez nous - Jean-Luc Friedlingstein
Jusqu'au 15/07. La Passerelle. Rue des trois Mages, 6°.

Monochromes - Alain Giraud & Jean-Yves Liens
Jusqu'au 19/07. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecureuil. 26 rue Montgrand, 6°. Rens. 04 91 54 01 01

Portraits - Martha Posso
Jusqu'au 22/07. Du lun au ven de 9h à 17h30. Association Africam Vitae. 46 rue Consolat, 1°. Rens. 04 91 47 60 07

Ville en vue
Florence Chevallier, Claire Chevrier, Monique Derégibus et Pascal Hausherr.
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District. 20 rue Saint Antoine, 2°. Rens. 04 91 90 49 67

Carte blanche à la Galerie Chab de Bamako
M. Sidibé, Y. Sogodogo et A. Traoré
Jusqu'au 27/07. Du mar au ven de 14h à 18h. Atelier de Visu. 19 rue des Trois Rois, 6°. Rens. 04 91 47 60 07

1951 - Transhumance
Photographies : M. Coen, récit : M. Moyal.
Jusqu'au 31/07. Du lun au ven de 9h à 17h et sam de 14h à 17h. Archives municipales de Marseille. 10 rue Clovis Hugues, 3°. Rens. 04 91 55 33 75

La photographie en question(s)
A l'occasion des 15 ans de l'Agence Vu. 250 photographies, 60 auteurs-photographes.
Jusqu'au 31/08. Tij de 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 2°. Rens. 04 96 11 65 13

Les bâtisseurs - Jérôme Cabane
En partenariat avec Euroméditerranée.
Jusqu'au 21/09. Du lun au ven de 9h à 19h. Centre d'affaires NCL. 70 rue de la République, 1°. Rens. 06 65 05 48 39

Nouveau départ - Cercle 43.38
Jusqu'au 30/09. Sur rdv au 06 61 92 84 58. 109 boulevard Chave, 3°.

Friche la Belle de Mai

Les 10, 11, 12 JUILLET 2002 à 21 H

Le Théâtre Massalia et Système Friche Théâtre accueillent

Daymokh

Les enfants de Grozny dansent la tchéchénie

Terre des ancêtres

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS
04 95 04 95 70
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille



Loft Soties (11 et der) Conclusion nihiliste

J'avais tort de croire que *Loft Story* ne me surprendrait plus. Les coquins, ils gardaient le meilleur pour la fin. Plus de trois millions de Français élisant « couple idéal » un pédé et une fille-à-pédé... Avouez qu'il y a de quoi se les mordre. On croit vivre dans un pays de droite ⁽¹⁾ cerné par les fachos, on aime à penser qu'on milite lorsqu'on défile à la Gay Pride ⁽²⁾, et toute la nation est déjà ardemment homophile, l'icône de la jeune génération est une grande tafiole BCBG « sensible et honnête », les provinces sont un modèle de tolérance, tout le monde a la possibilité, le devoir et la chance d'être lui-même, c'est l'harmonie universelle, le village global, que du bonheur, un truc de ouf...
Je n'en croyais pas mes yeux. Et c'était là, du reste, la seule morale que je pouvais tirer de *Loft Story*, de deux mois d'usage répété de *Loft Story*, de deux heures d'exposition hebdomadaire aux radiations, probablement cancérigènes, de *Loft Story* (saison 2) : ne pas en croire ses yeux. Douter que cela fût vrai, prier pour que cela fût faux, voir qu'il n'y a rien voir. Que l'expression « télé-réalité » est un oxymoron et une antilogie. Je n'ai rien vu dans le Loft, rien.



« Nous vous rappelons que le nombre d'appels n'est pas limité. Alors à très bientôt ! »
Le standard téléphonique de M6

Angela, David, Félicien, Julia, Kamel, Karine, Lesly, Marlene, Thomas et William ne sont ni des êtres réels ni des personnages de fiction, ni quoi que ce soit entre les deux, ils ne sont rien, positivement, des lignes sur un écran, aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain – qui déjà s'en souvient ?

J'aurais néanmoins aligné près de 4 000 mots (plus de 20 000 caractères !), pendant 12 semaines (84 jours), dans un bureau de 15 mètres carré, sans micro ni caméra, à propos de rien. Dois-je en être fier ?

C'est vous qui décidez.

DDS

(1) Certes, notre ministre de la Culture, de droite, ne « cache pas son homosexualité ». Mais – de même qu'un Noir chez Le Pen – ça ne prouve rien. L'attitude du RPR pendant le vote du Pacs est autrement plus éloquente.

(2) D'ailleurs, dégoûté, je n'y suis pas allé.

Locations

. Au pied des Cévennes, loue studio accès jardin 220 euros/semaine. 06 85 22 54 63/04 67 81 27 36.

. Couple ch. T3 secteur Plaine, NdM, Cours Julien. Max. 600 euros/mois. Tél. 06 64 35 15 14

. Urgent! Festival cherche grand appart à louer pour danseurs en sept/oct. Tél: 04 91 55 68 06.

. Etudiante 06 89 99 14 75 cherche co-location Marseille juil/août ambiance studieuse/calme!. Pref. chez étudiant(e).

. Loue T1 quartier Plaine juill/août. 230 euros/mois cc. Tél: 06 82 31 28 25.

. Loue T5 centre ville du 1er au 31 août. 600 euros. Tél: 04 91 54 04 70.

. Loue T2 août 50 m2+ jardin, terrasse 4'. 700 euros/mois ou 230 euros/sem. Tél: 06 12 01 22 35.

. Journal indispensable mais à la rue ch. gagnant du Loto sympa pour don généreux. Tél. 06 09 01 70 91

Cours/stages/formations

• Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

. Compagnie recherche comédiens-comédiennes 18 à 35 ans pour saison 2002/2003 (pas de rémunération). Tél: 06 62 02 13 59. pour rendez-vous et audition.

. Stage de chant flamenco avec Yarmen, en Ardèche du 21 au 28 juillet. Infos Métrissans: Tél. 04 91 05 84 28.

. Journal indispensable mais à la rue ch. gagnant du Loto sympa pour don généreux. Tél. 06 87 02 24 41

Emplois

. Jeune journaliste de grand talent ch piges grassement payées. Tél. 06 87 02 24 41.

. Journal indispensable mais à la rue ch. gagnant du Loto sympa pour don généreux. Tél. 06 62 62 70 97.

Ventes

. Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs + sacoche. Tél: 06 08 15 80 14.

. Canon EOS 1 + EOS 50 +EOS100 + Zooms 70-200 f2,8L et 28-105 f3,5/4,5. Bon état. JM Legros. 04 91 33 18 26/06 89 93 58 16

. Vds Golf II, excellent état 2300 euros. 180000 kms. CT OK. 06 62 39 59 92

. Vds écran neuf 21 pouces TRINITRON 500 euros. Tel: 06 72 15 92 00.

. Vds Mac Power PC 4400, 96 Mo de Ram, 256 de cache, DD 1,2 Go, O.S 8.1, clavier et souris. DD externe 4 Go, Modem Olitec. Imprimante Stylus 600 + cartouche couleurs. Nombreux logiciels à la demande (PAO, Multimédia, Web, 3D, son, bureautique...). A débattre Tél. 04 91 54 99 31

. Journal indispensable mais à la rue ch. gagnant du Loto sympa pour don généreux. Tél. 06 15 90 18 33

Loisirs/services

. Tout travaux peinture. Tel: 06 15 90 18 33.

. Photographe recherche JF black pour nus artistiques. 04 91 81 70 22 le soir. www.foto13.fr.st

. Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV: 04 91 91 82 07.

. Gr»LOISIRS» informel tous âges vous attend: soirées, resto, ballades, randos... (idées bienvenues). Malou: rep. perm. 04 42 88 56 88. Randos. Jacques: 04 91 08 51 82.

. Ch équipier croisière voilier Sardaigne du 17 au 31 août. Tél. 06 62 86 05 56.

Messages perso.

. Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

. Journal compatissant demande instamment à jeune-fille brune 1m60 coupe au carré de se manifester. Tél. 06 18 20 76 47

. JH genre seul, aimerait rencontrer JF tranquille, amitié + si... Tél: 04 91 91 54 79.

. Journal indispensable mais à la rue ch. gagnant du Loto sympa pour don généreux. Tél. 06 03 16 63 79

. J'aurais bien mis une annonce perso mais y'a tout le monde qui regarde.

ABONNEMENT

Abonnement Fauchés : 3 mois (12 n°) - 26 euros
Abonnement Motivés : 6 mois (23 n°) - 46 euros
Abonnement de Luxe : 1 an (46 n°) - 85 euros

Nom Prénom

Structure

Adresse

Tél E-mail

Bulletin et règlement (par chèque à l'ordre de Frigo) à renvoyer au 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille tél : 04 91 91 88 41

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

De bonnes résolutions pour la rentrée ?
Pourquoi ne pas distribuer Ventilò le mercredi ?

Pour tous renseignements :
06 08 15 80 14



VENTILO VOUS INVITE :

- LES SUDS À ARLES
- MUSIQUES EN VACANCES À LA CIOTAT
- SOIRÉE ELECTRO AU WARM UP

TÉLÉPHONER JEUDI 11 JUILLET DE 11H À 12H AU 06 08 15 80 14 PAS DE MESSAGES, PLEASE



biomix SweetSofa présentent

VENDREDI 12 JUILLET 2002 - 20H > 07H
HÔPITAL CAROLINE - ÎLES DU FRIOUL - MARSEILLE

ISLE OF MTV MUSIC TELEVISION™ STACEY PULLEN

blackflag recordings - detroit - usa

Artiste essentiel de la scène techno de Detroit depuis le milieu des années 80, Stacey Pullen est l'auteur de nombreuses productions au nombre desquelles son album remarqué *Today Is The Tomorrow You Were Promised*. Ses mixes travaillés (écouter sa contribution aux compilations *DJ Kicks*) lui vaudront encore ce soir la réputation d'un Dj à la mesure des plus beaux dancefloors.

FRED BERTHET/RELATIF YANN/DJ PAUL/REMY
troublemakers / biomix / obsession music / sweet sofa

INFOS: 06 63 71 82 46 / 06 63 59 92 53 / biomix@netcourrier.com

ENTREE > 22 EUROS EN PREVENTE (BATEAU COMPRIS)
> 30 EUROS LE SOIR MÊME
DISPONIBLES A TANK VINYL SHOP:
> MARSEILLE: 13 bd Salvatore - t: 04 91 33 29 21
> AIX: 9 rue des Chaudronniers - t: 04 42 21 53 70

NAVETTES > EMBARQUEMENT DE 18H à 23H
GACM / 1 Quai des Belges / Vieux Port
> RETOURS A 02H - 04H - 07H...

SPONSORED BY > avec le soutien de l'association caroline

www.ricard.fr

RICARD. BRISONS LA GLACE



RICARD SE CONSOMME AVEC 5 VOLUMES D'EAU ET DES GLAÇONS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.